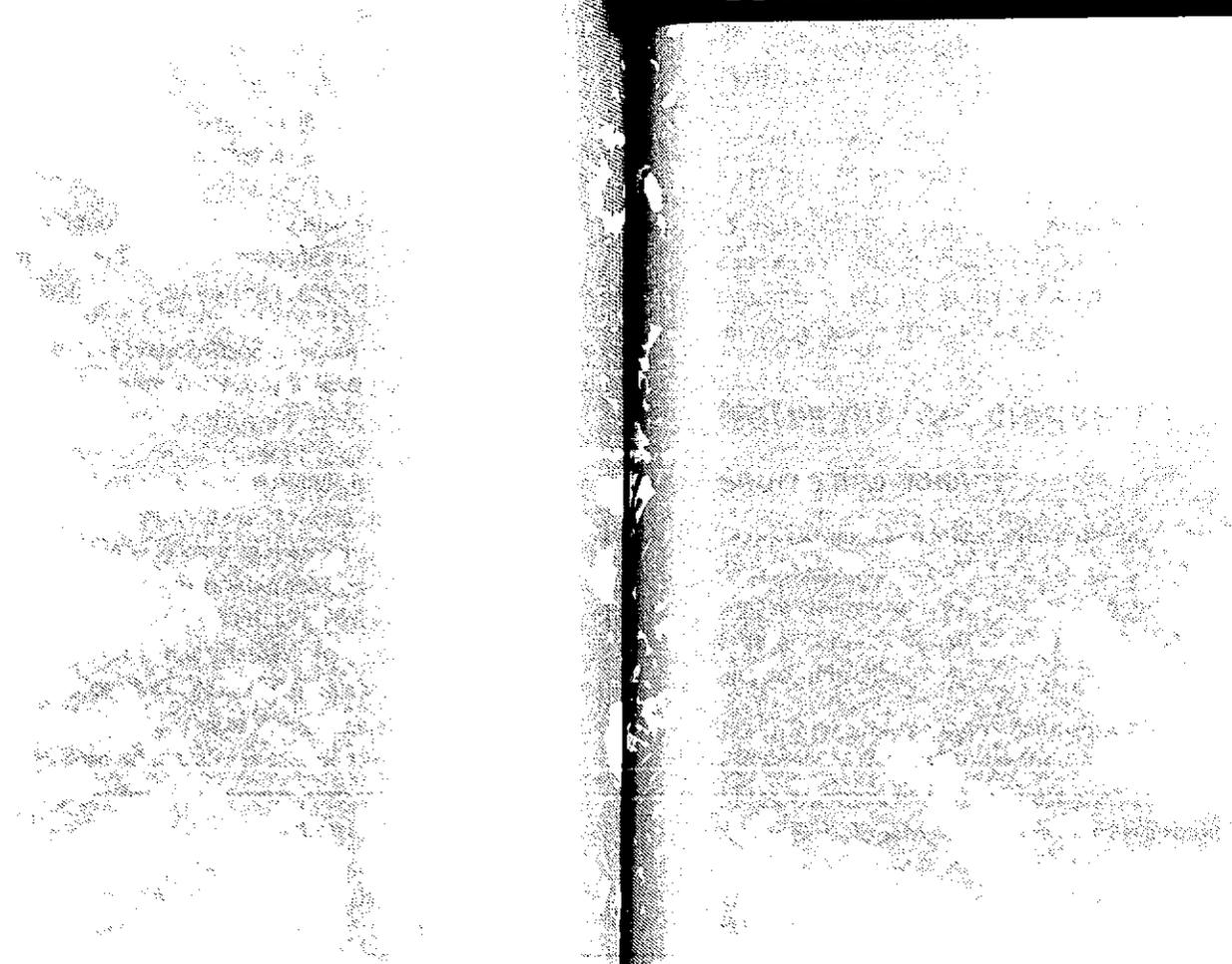


# INDICATEURS SECTORIELS



Mahmoud Allaya, *CIHEAM-IAM Montpellier (France)*  
Gabrielle Rucheton, *CIHEAM-IAM Montpellier (France)*



## **INTRODUCTION**

Cette partie statistique présente, sous une forme succincte, les principaux indicateurs du développement agricole et alimentaire dans les pays méditerranéens membres du CIHEAM.

Les données portent sur les aspects démographiques et économiques, les ressources et les moyens de production, la consommation et les échanges internationaux.

Compte tenu de la faible disponibilité des données dans plusieurs pays de la zone, et dans un souci de comparabilité, on s'est volontairement limité aux indicateurs les plus courants relatifs à la croissance démographique, l'urbanisation, la croissance économique globale et agricole, la consommation alimentaire et les échanges internationaux.

## **Notes méthodologiques**

### **Source des données**

Les statistiques agricoles (utilisation des terres, production, commerce) proviennent de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Elles sont recueillies auprès des organismes officiels des différents pays et complétées le cas échéant par des estimations établies par la FAO sur la base d'informations provisoires ou non officielles.

Les informations macro-économiques concernant la population, les comptes nationaux, le commerce global, etc., sont extraites soit des séries statistiques des Nations unies, publiées dans différents annuaires (annuaires statistiques, annuaires des comptes nationaux, annuaires démographiques, annuaires du commerce international), soit de publications de la Banque mondiale ou du FMI.

### **Cartes**

Cartes diachroniques: la légende commune aux deux cartes permet de comparer strictement les documents et voir, notamment, le changement de classement de certains territoires sur la période étudiée. Sans cela, les cartes n'auraient pas pu être mises en regard.

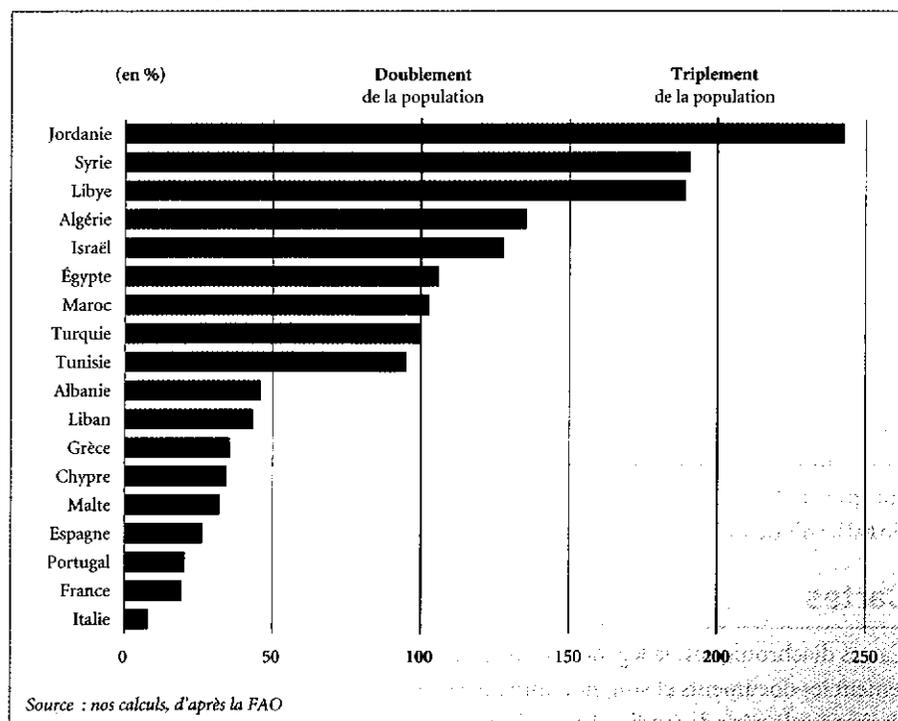
Carte en surfaces de couleurs/de valeurs (choroplèthes): la méthode dite des « moyennes emboîtées » à quatre classes est systématiquement employée.

Les cartes sont réalisées avec Philcarto : <http://philgeo.club.fr/Index.html>

La population de l'ensemble des pays méditerranéens s'élève aujourd'hui à 443 millions d'habitants et représente 7% de la population mondiale. L'évolution depuis 1970 montre une relative stabilité de la part de la population méditerranéenne par rapport au reste du monde. Mais il faut cependant noter le contraste entre le Nord et le Sud de la Méditerranée qui enregistrent des croissances démographiques très différentes, fortes au Sud et à l'Est (autour de 2% par an), bien qu'en cours de ralentissement, et faible au Nord (inférieure à 0,6% par an).

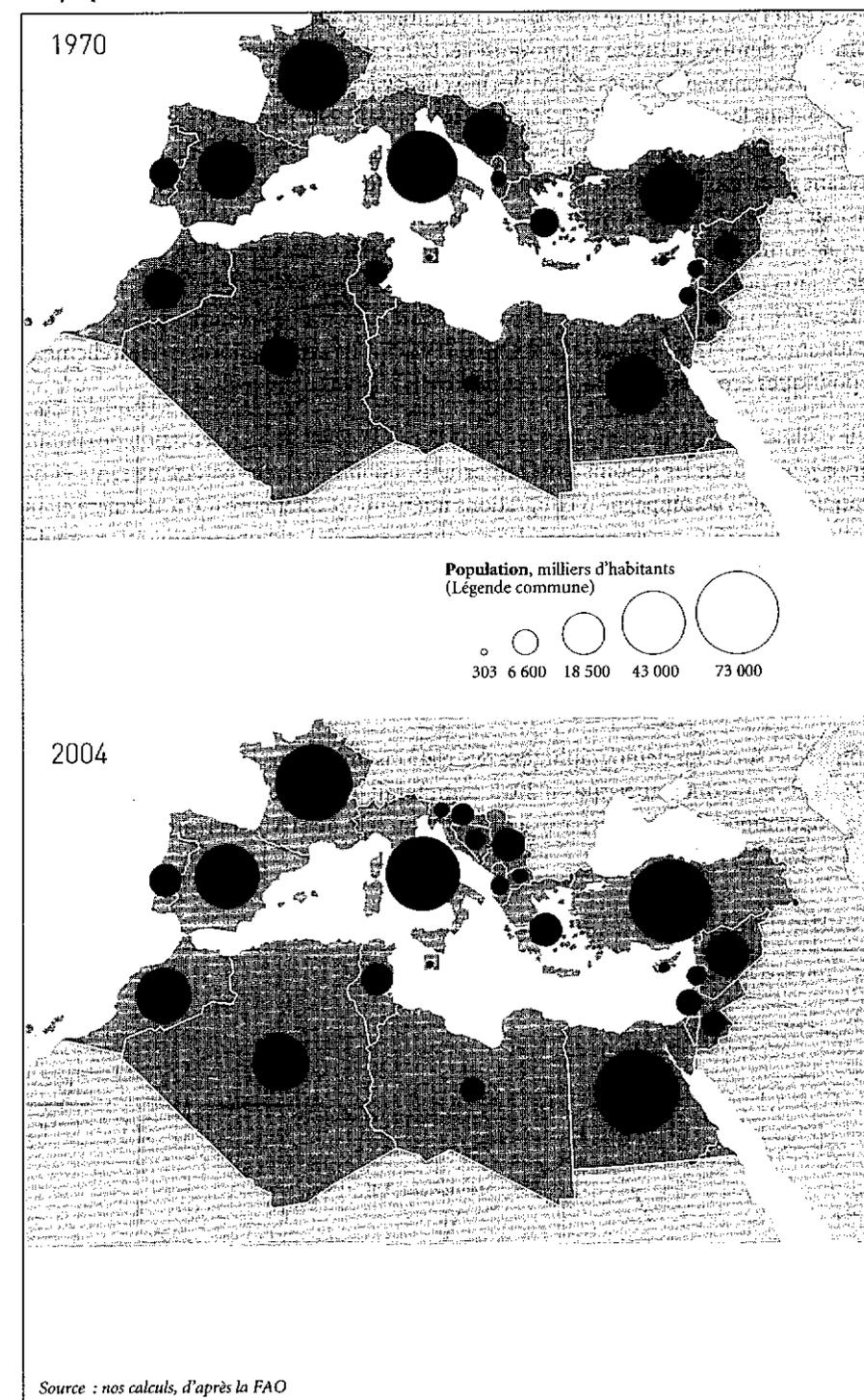
En 2004, la Méditerranée européenne (Med UE: Chypre, Espagne, France, Grèce, Italie, Malte, et Portugal) regroupait 41% des populations de la zone; les Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée (PSEM: Albanie, Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie et Autorité palestinienne) représentaient 59% de la population méditerranéenne. L'Égypte (73,4 millions d'habitants) et la Turquie (72,3 millions d'habitants) sont aujourd'hui les deux pays les plus peuplés de la Méditerranée.

### Évolution de la population (1970-2004)



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

### La population

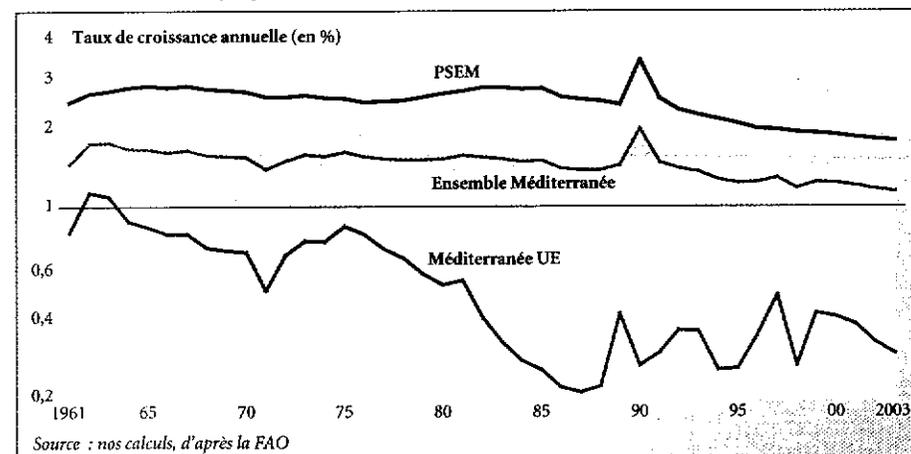


Les pays méditerranéens enregistrent des croissances démographiques contrastées, fortes au Sud et à l'Est (autour de 2 % par an) et faibles au Nord (inférieures à 0,6 %). La croissance démographique a connu un certain ralentissement au cours des quatre dernières décennies. Dans les PSEM, les taux de croissance annuels moyens sont passés de 2,6 % dans les années 1960 à 2,1 % dans les années 1990, dans la Méditerranée européenne les taux, bien que faibles, ont également baissé, passant de 0,8 % à 0,3 % pendant la même période. La population a plus que doublé en trente-cinq ans dans plusieurs pays l'Algérie, le Maroc, l'Égypte ou la Turquie. Aujourd'hui, l'Égypte et la Turquie sont les deux pays les plus peuplés de la Méditerranée avec plus de 72 millions d'habitants pour chacun et des taux de croissance démographique légèrement inférieurs à 2 % par an. Ces évolutions ont des conséquences importantes sur le nombre d'habitants et la structure par âge des populations. Elles conditionnent naturellement les politiques économiques, sociales et environnementales des pays.

Cette croissance démographique provoque dans les PSEM une augmentation des populations jeunes dont les besoins sont importants, notamment en matière de santé et de formation. Elle s'accompagne d'émigrations intérieure et extérieure (cette dernière étant de plus en plus contenue en raison de la crise internationale) et d'une urbanisation rapide, ce qui se traduit par une forte croissance de la demande en biens de consommations et en services publics. Dans la Méditerranée européenne, l'évolution démographique aboutit à un vieillissement de la population, avec toutes les conséquences en termes de services aux personnes âgées et à un besoin de renouvellement pour le soutien des activités économiques.

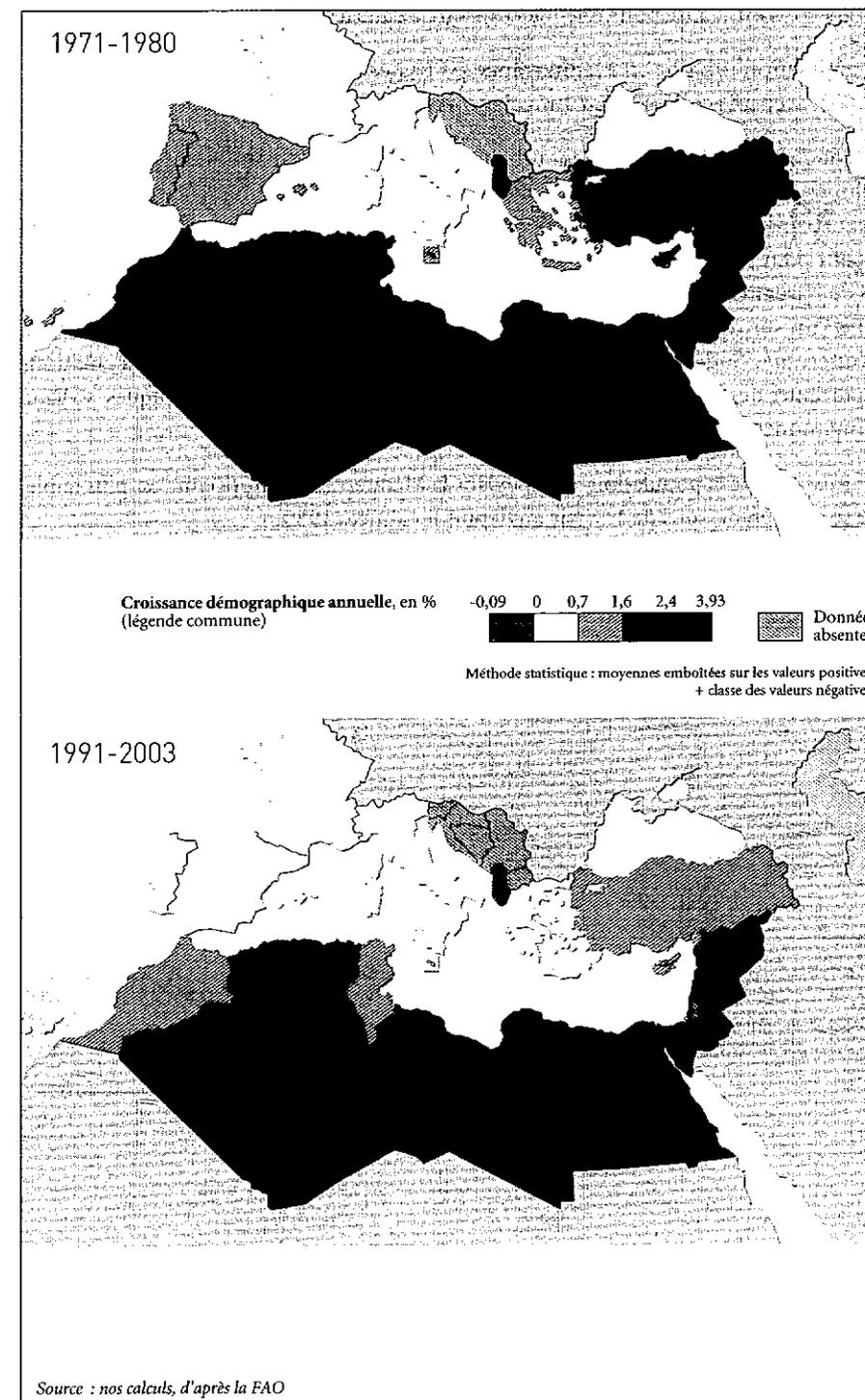
Selon les perspectives démographiques des Nations unies dans la variante moyenne de 2002, la zone méditerranéenne en 2015 compterait 496,9 millions d'habitants (6,9 % de la population mondiale) répartis pour 37 % au sein de la Méditerranée européenne et 63 % dans les PSEM.

### Évolution de la population totale [1961-2003]



Mahmoud Ailaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

### Croissance démographique annuelle



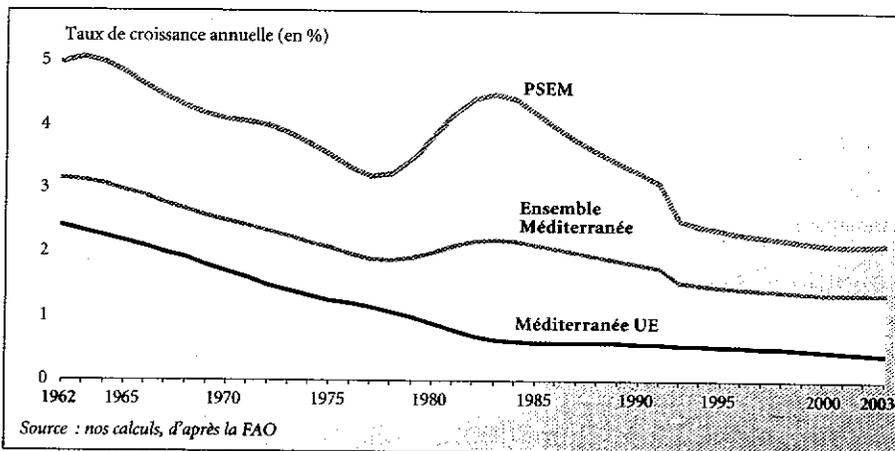
Durant les quatre dernières décennies, l'accroissement démographique des pays méditerranéens s'est réalisé pour une majeure partie dans les villes.

La population urbaine en Méditerranée est passée de 117 à 290 millions entre 1961 et 2003, avec un accroissement annuel moyen de 2,2%.

Plus de 70% de cet accroissement urbain se situe dans les PSEM qui ont enregistré des rythmes de croissance de 3,8% en moyenne depuis 1961. La croissance de la population urbaine, qui était supérieure à 3% par an jusqu'au début des années 1990, semble ralentir pour se situer entre 2 et 3% au cours de la dernière décennie. Les progrès rapides de l'urbanisation font qu'aujourd'hui deux Méditerranéens sur trois vivent dans les villes (un sur deux seulement en 1965). Ce processus d'urbanisation rapide de la Méditerranée Sud et Est est loin d'être maîtrisé, il se traduit par des transformations importantes des modes de vie et leurs conséquences sur les plans économiques, sociaux et environnementaux.

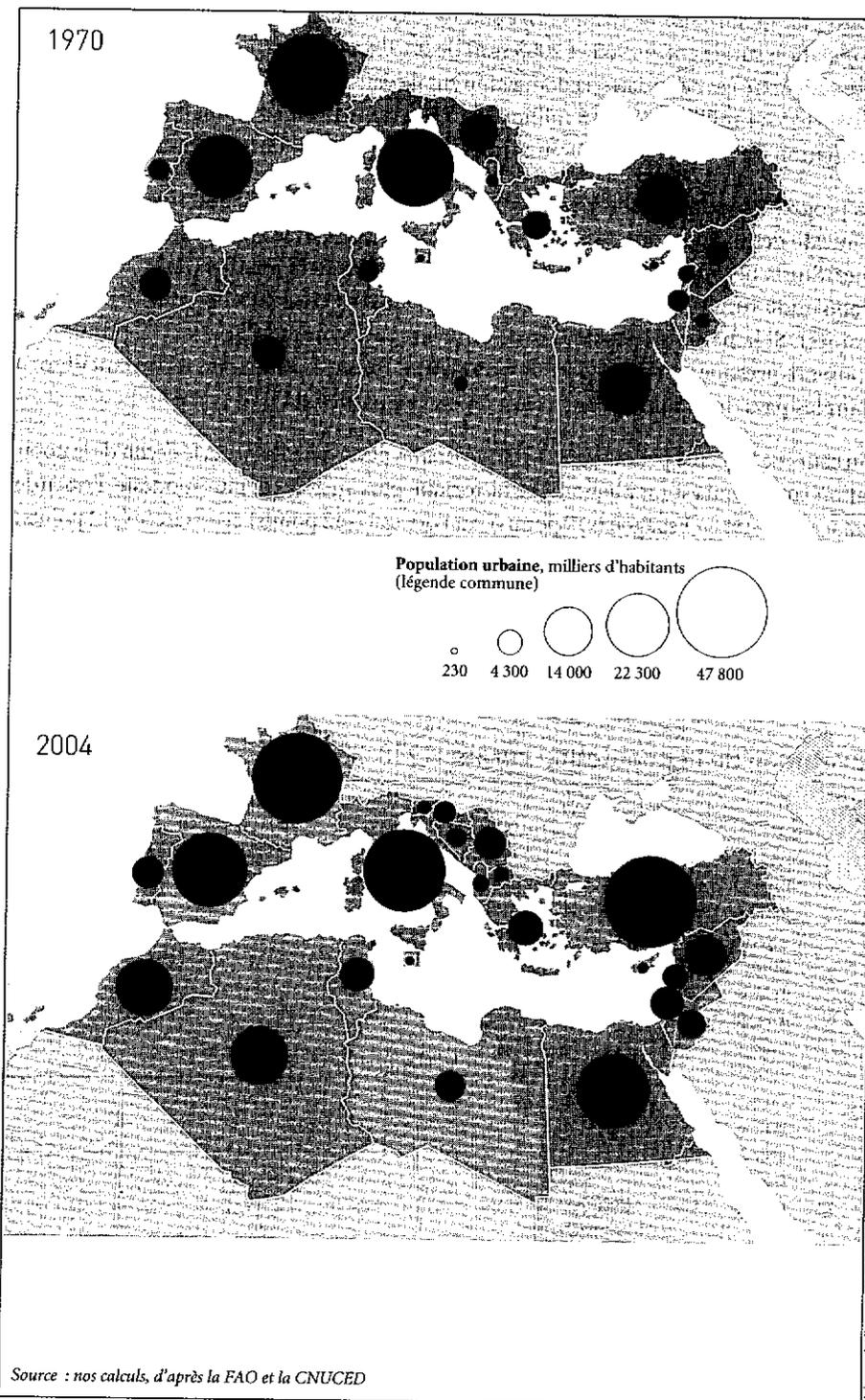
La croissance de la population urbaine dans la Méditerranée européenne est plus faible, elle se situe en dessous de 1% par an depuis les années 1980.

### Évolution de la population urbaine (1962-2003)



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

### Population urbaine



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

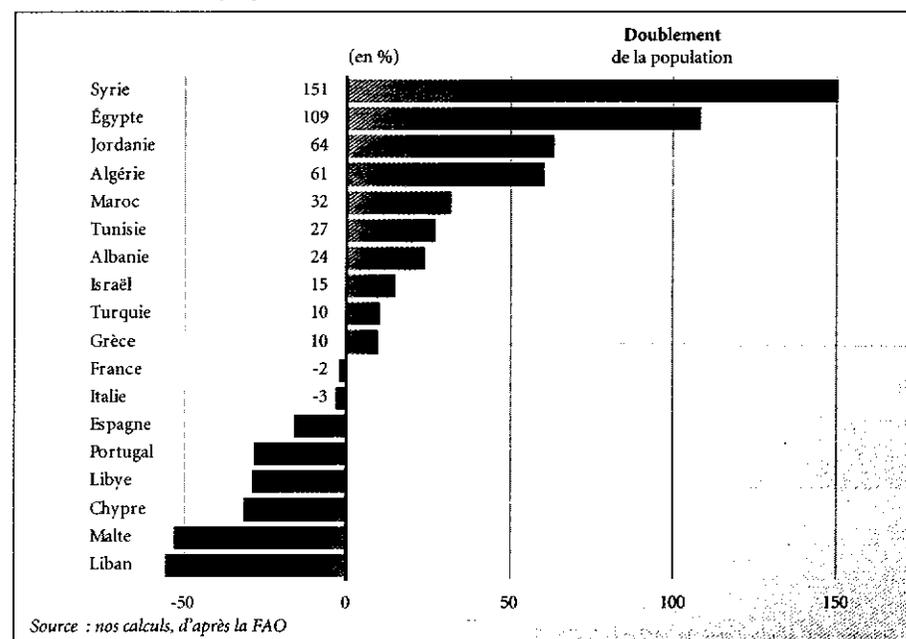
La population rurale en Méditerranée\* regroupe près de 190 millions d'habitants et se concentre majoritairement sur la rive sud (55 %). Les taux de croissance annuelle de la population rurale entre 1965 et 2003 sont de 0,19 % pour la rive nord et 1,74 % pour la rive sud. Entre ces deux dates, la population rurale dans les pays du Sud de la Méditerranée passe de 57,4 millions à 110,6 millions (x 1,9) ; celle du Nord connaît une légère augmentation (88,7 millions de ruraux en 2003 contre 82,5 millions de ruraux en 1965).

La progression continue de la population rurale dans les pays du Sud se réalise dans un contexte démographique marqué par des processus d'exode rural relativement accentués. Sur la période 1965-2003, dans les pays du Sud de la Méditerranée, la part de la population rurale dans la population totale passe de 61 % à 42 % (soit une chute de 19 points). Si la baisse est insignifiante pour un pays comme l'Égypte (-2 points) qui conserve presque intacte sa part de population rurale, la baisse est relativement forte dans les pays du Maghreb (Tunisie et Algérie en particulier).

Au cours de la même période (1965-2003), dans les pays de la rive nord, le déclin de la population rurale, qui est un phénomène historique plus ancien, est plus modeste, l'essentiel étant enregistré en Espagne (-17 points), au Portugal (-42 points) et en Grèce (-12 points).

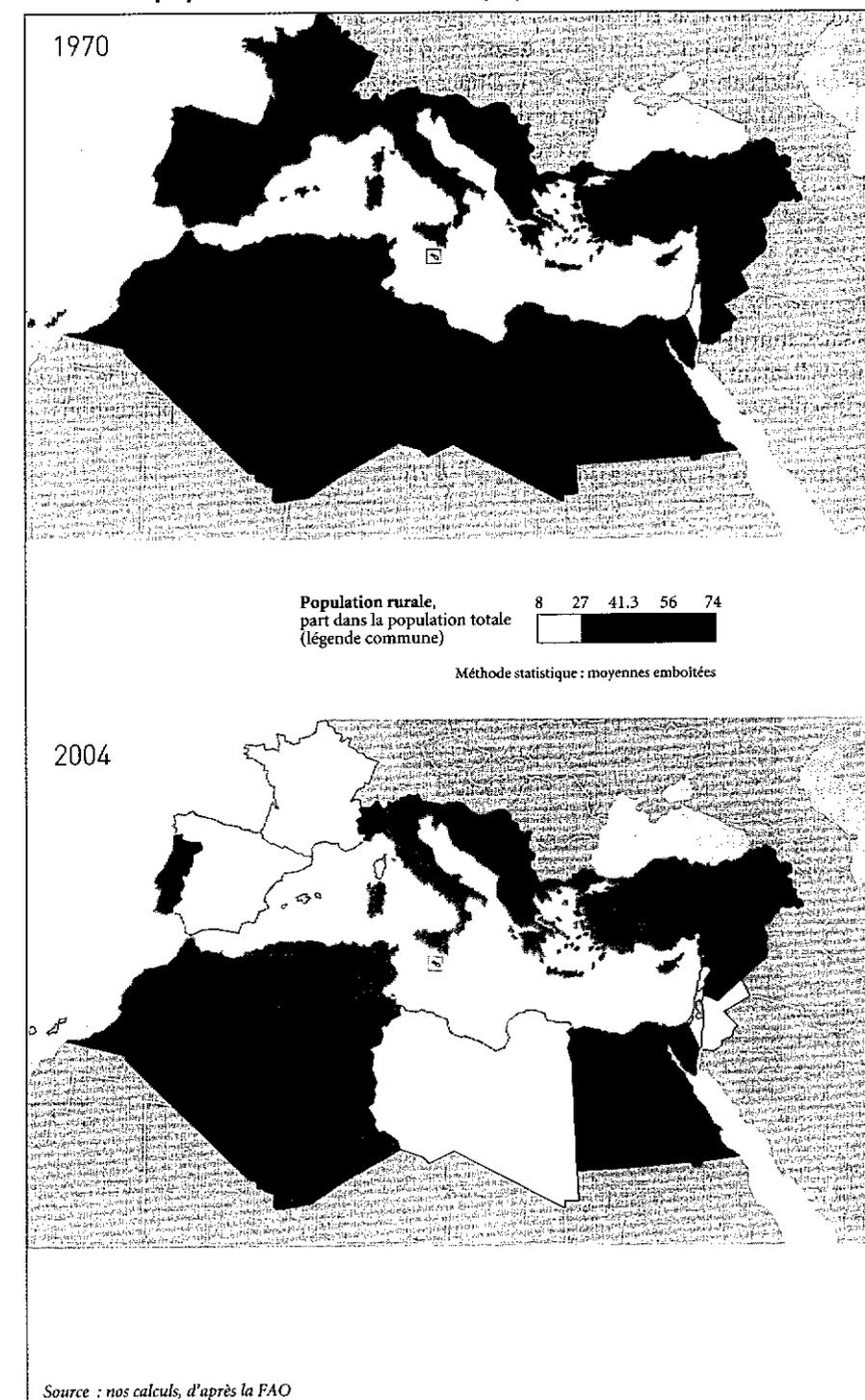
La part de la population rurale chute très fortement dans des pays comme la Turquie dont la population rurale passe de 66 % en 1965 à 34 % en 2003 ou le Liban (-41 points entre 1965 et 2003). Des politiques de modernisation (Turquie), de diversification des activités (Espagne, Portugal) ou des faits liés à une guerre civile particulièrement meurtrière (Liban) ont contribué à accélérer le processus d'urbanisation dans ces pays.

### Évolution de la population rurale (1970-2004)



\* Cf. CIHEAM, *Agri. Med.*, rapport annuel 2005.

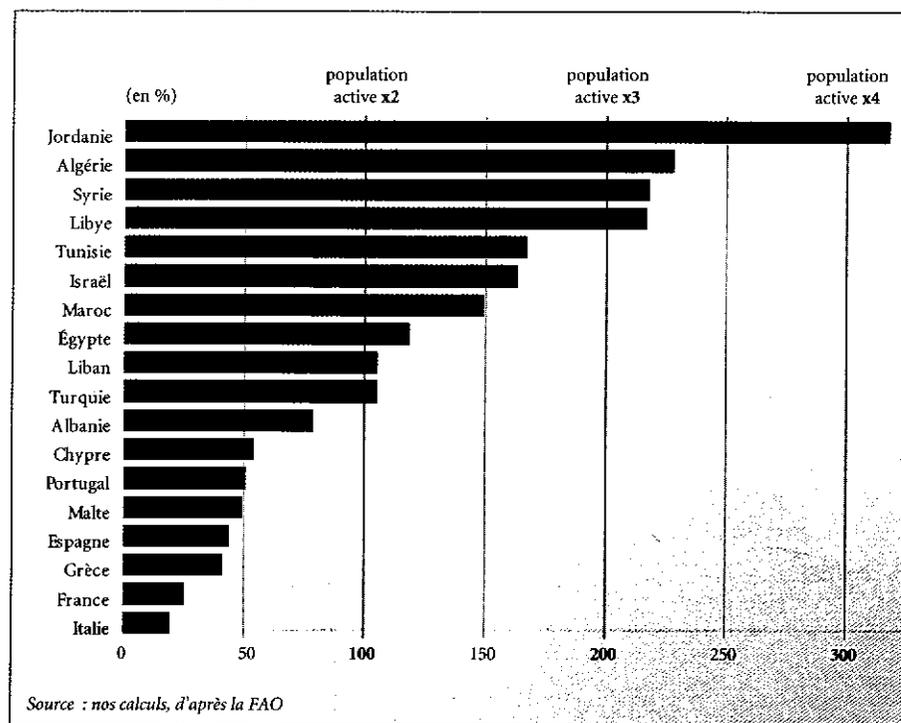
### Part de la population rurale dans la population totale



L'évolution de la population active est au cœur des préoccupations en matière de politique économique et d'emplois. Elle représente un défi majeur pour les pays méditerranéens du Sud et de l'Est car la demande d'emplois nouveaux est très importante. La population active des PSEM a été multipliée par 2,6 entre 1970 et 2003. Compte tenu de la croissance démographique et de la structure par âge de la population, les PSEM enregistrent chaque année une croissance de plus de 2,5 millions d'actifs potentiels et donc, de demandes d'emplois nouveaux à satisfaire. Les taux de croissance de la population active de cette zone semblent se stabiliser depuis une décennie au niveau élevé de 3% par an.

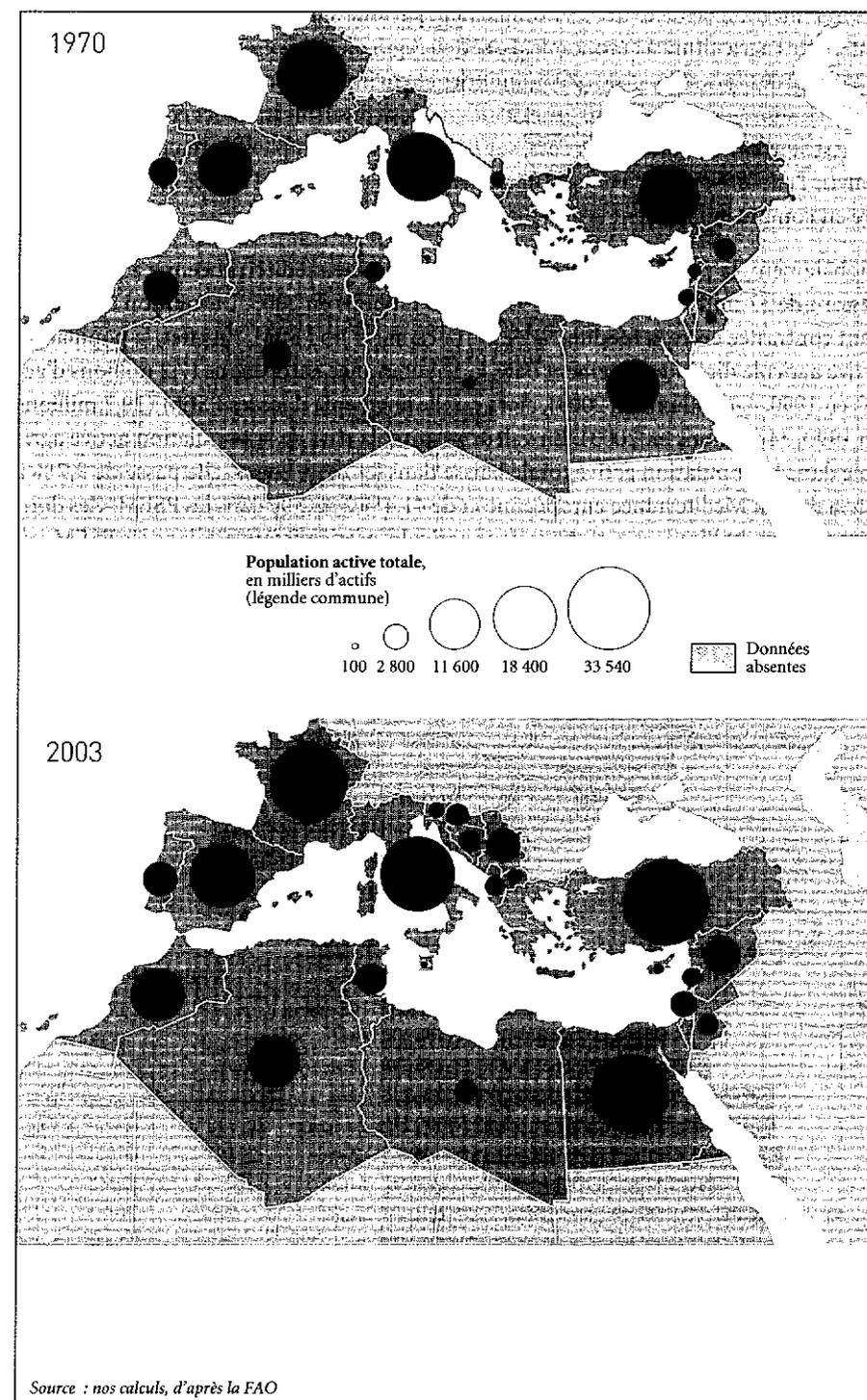
À l'opposé, la population active de la Méditerranée européenne croît modérément à des taux annuels inférieurs à 0,5%, qui évoluent à la baisse et posent la question du renouvellement des populations actives; cette tendance accroît par ailleurs la charge des inactifs par rapport aux actifs, compte tenu du vieillissement de la population.

### Évolution de la population active (1970-2003)



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

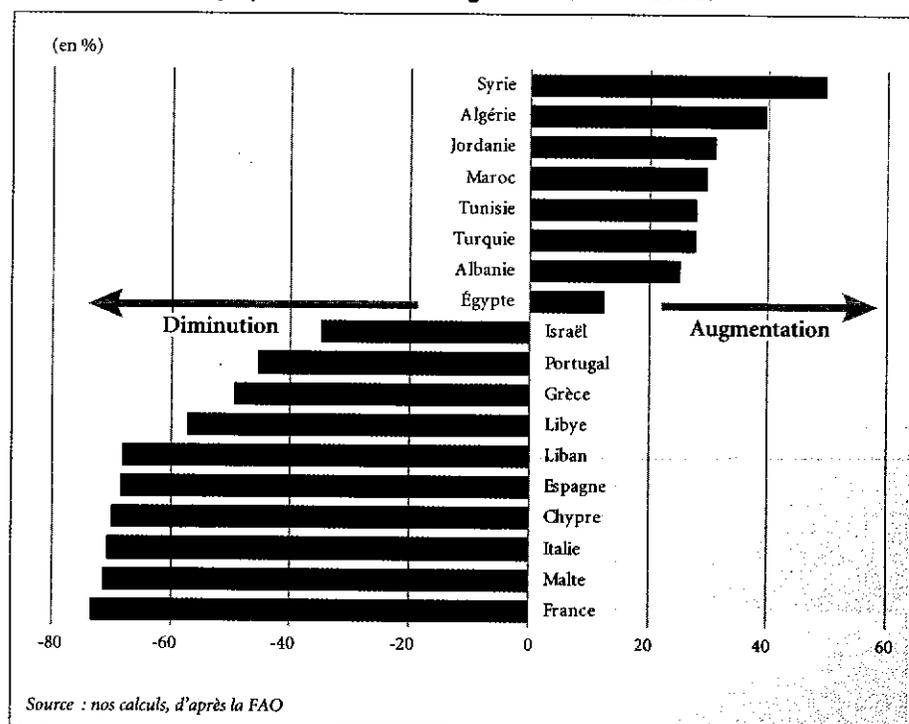
### Population active totale



Le développement économique, l'industrialisation, la croissance du secteur tertiaire et la diversification des activités s'accompagnent partout d'une baisse relative de la contribution de l'agriculture à l'économie. Le secteur agricole demeure cependant très important pour des raisons sociales, économiques et environnementales. Pour donner toute sa dimension à l'agriculture au fur et à mesure de la diversification des économies, l'analyse est souvent conduite, d'un côté, sur l'ensemble du complexe agroalimentaire pour couvrir l'ensemble du secteur agroalimentaire et, de l'autre, sur l'espace rural pour prendre en compte notamment la dimension environnementale.

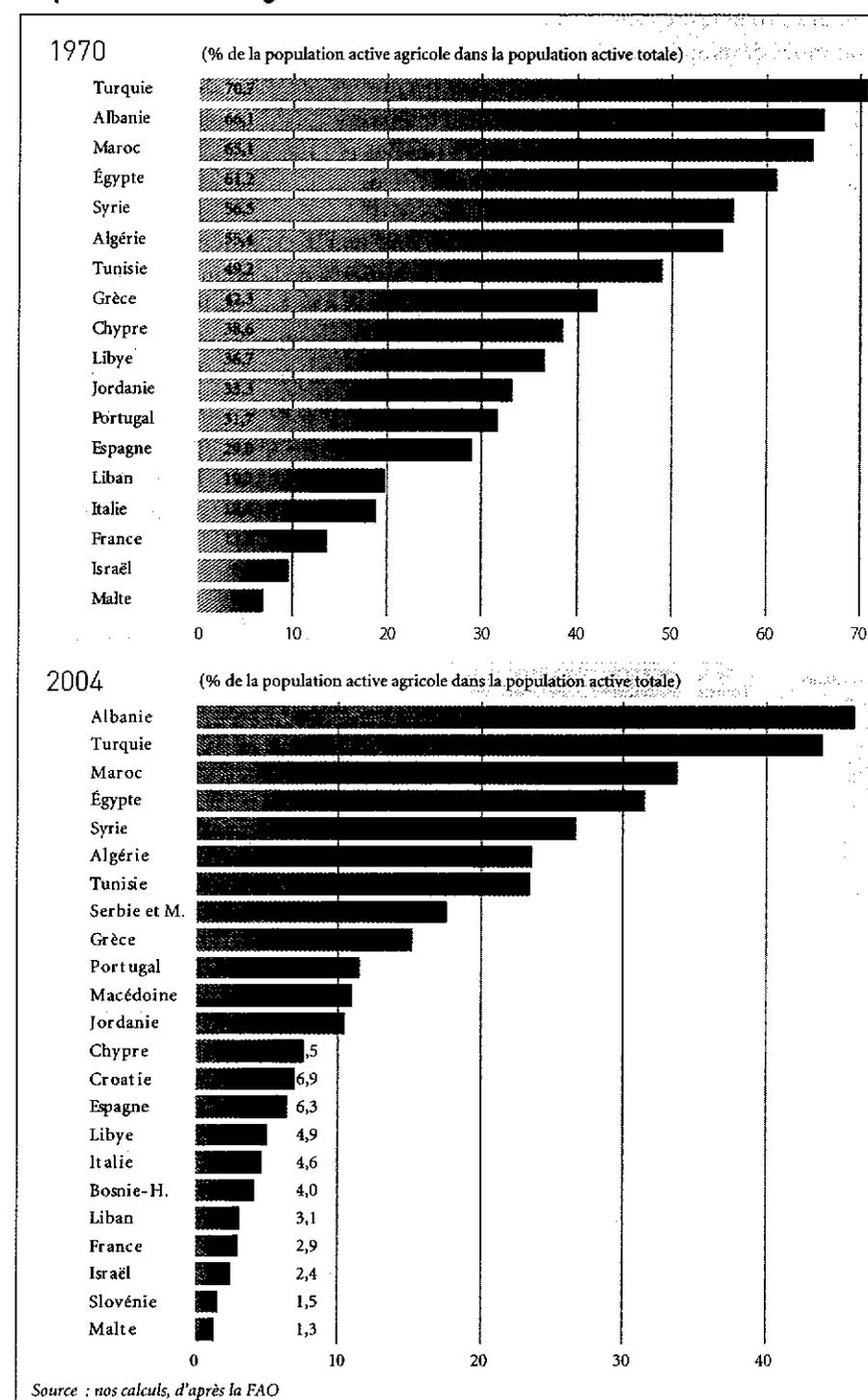
Globalement, la population active agricole de la zone méditerranéenne a augmenté, passant de 37 millions d'actifs en 1990 à 38,5 millions en 2003. L'évolution est cependant contrastée entre la Méditerranée européenne et les PSEM. En effet, la population active agricole diminue fortement dans la Méditerranée européenne (7,2 millions d'actifs en 1990, 4,4 millions en 2003), alors qu'elle augmente dans les PSEM (29,7 millions en 1990, 34 millions en 2003). En valeur relative, la part de la population active agricole dans la population active totale baisse dans les deux zones, elle passe de 9,7 % à 5,5 % dans la Méditerranée européenne et de 41,4 % à 32,5 % dans les PSEM. Ces données soulignent l'importance du secteur agricole, particulièrement dans les PSEM, où il occupe encore un actif sur trois.

### Évolution de la population active agricole (1970-2003)



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

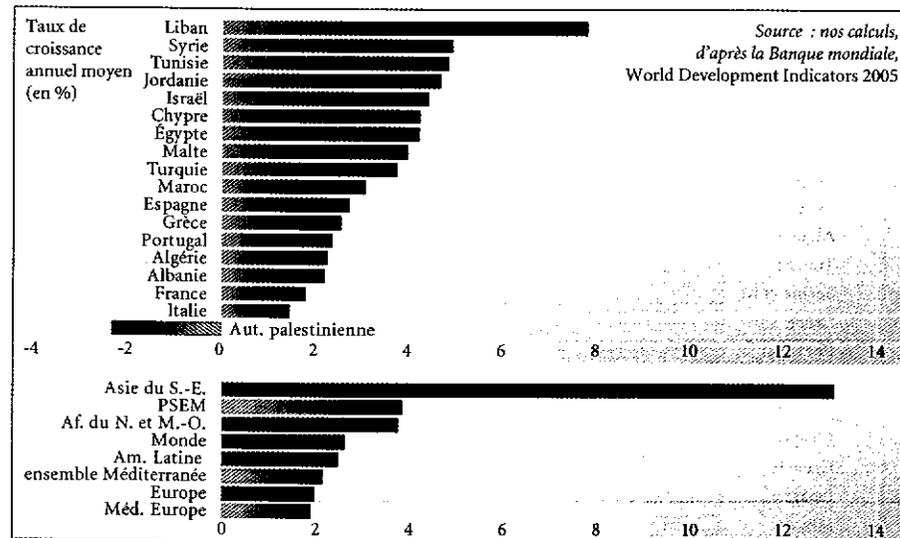
### Population active agricole



Soulignons tout d'abord la grande hétérogénéité de la zone méditerranéenne au niveau des PIB et le creusement des écarts au cours des dernières décennies entre les économies développées et celles qui le sont moins. Le PIB par habitant (en dollars constants 2000) dans la Méditerranée européenne en 2003 était de 7,6 fois celui des PSEM, sept pays avaient un PIB par habitant inférieur à 2000 \$ (moins de 5 \$ par jour), trois pays se situaient entre 2000 et 5000 \$ (entre 5 et 13 \$ par jour), et neuf pays au-dessus de 10000 \$.

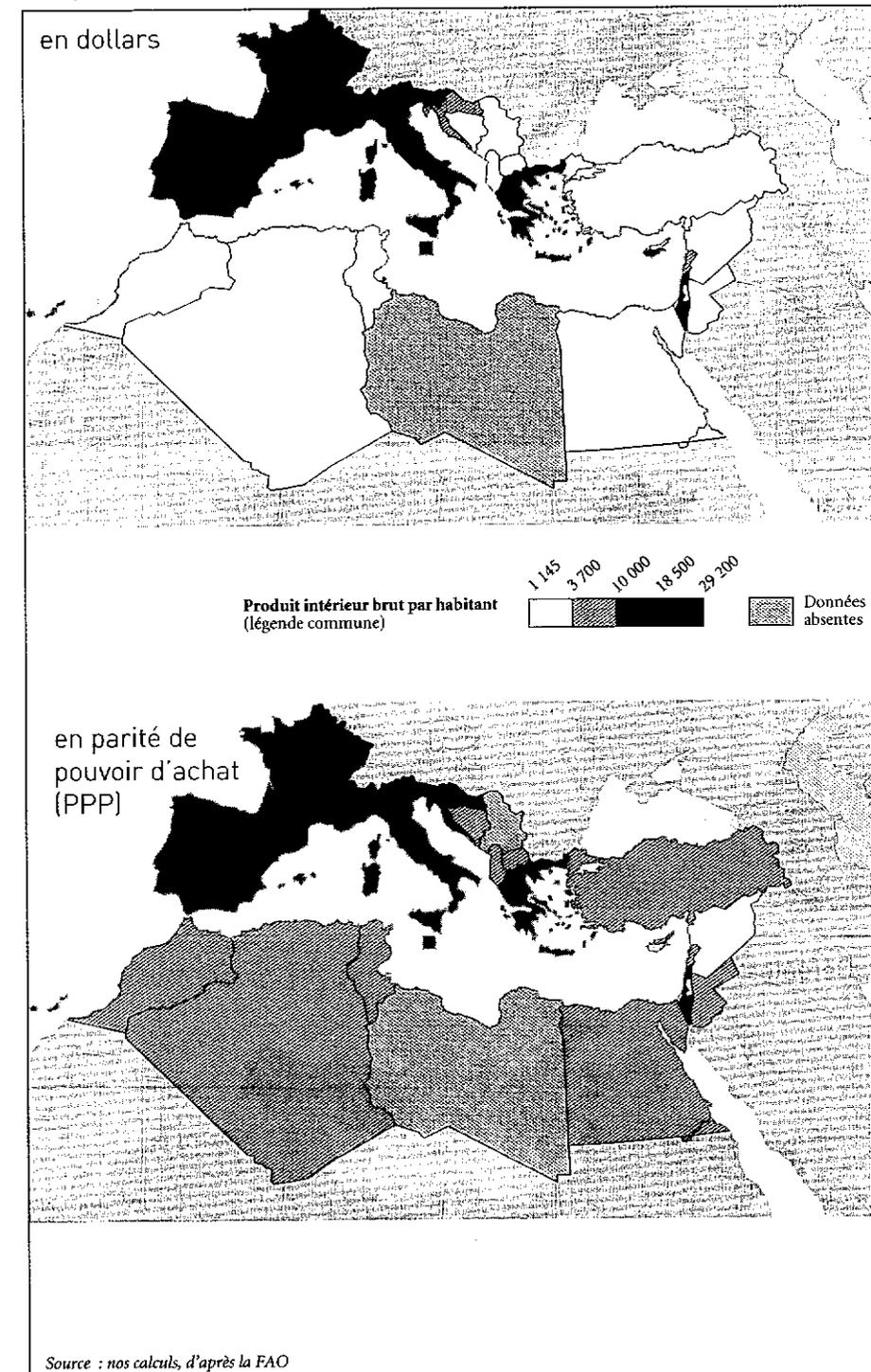
Globalement, la zone méditerranéenne avait en 2003 un PIB exprimé en dollars constants de 8 967 milliards (11,6 % du PIB mondial pour 6,9 % de la population mondiale), réparti pour 84,4 % en Méditerranée européenne et 15,6 % dans les PSEM (contre 13 % du PIB mondial en 1990 réparti pour 87 % en Méditerranée européenne et 13 % dans les PSEM). Cette évolution montre un fléchissement de la part de la Méditerranée dans la production mondiale en raison notamment de la plus forte croissance des autres régions du monde, et particulièrement de l'Asie du Sud-Est qui a enregistré une croissance de près de 13 % par an en moyenne. La part des PSEM dans le PIB méditerranéen s'améliore quelque peu passant de 13 à 15,6 %, la production méditerranéenne demeure cependant concentrée dans la Méditerranée européenne.

#### Taux de croissance annuel du PIB (1990-2003)

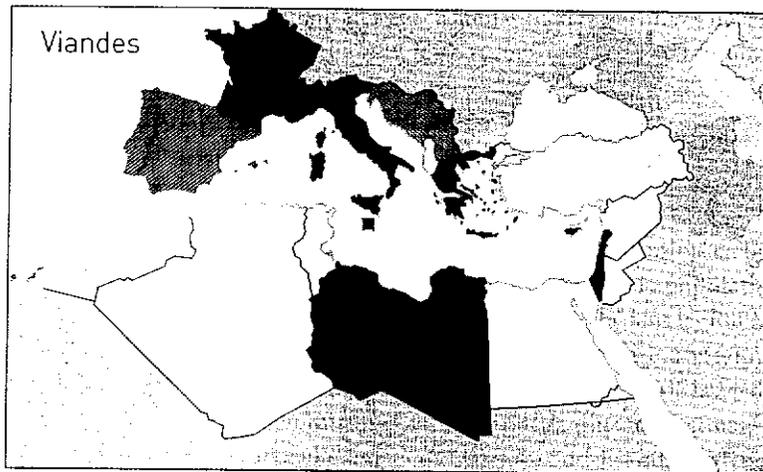


Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

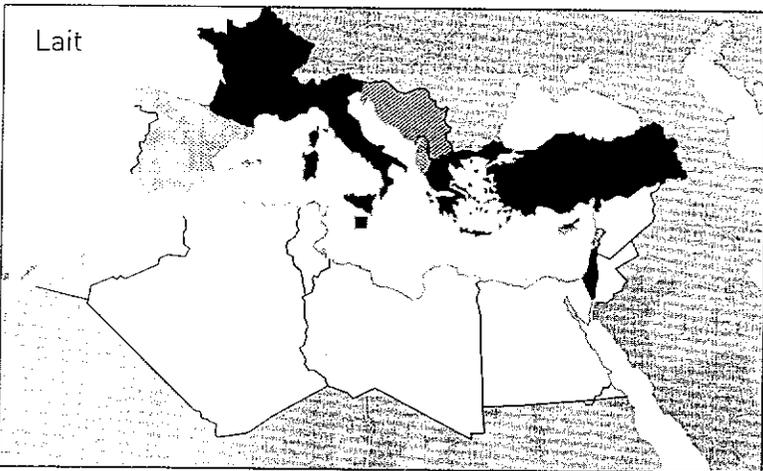
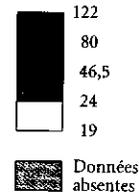
#### PIB par habitant (2003)



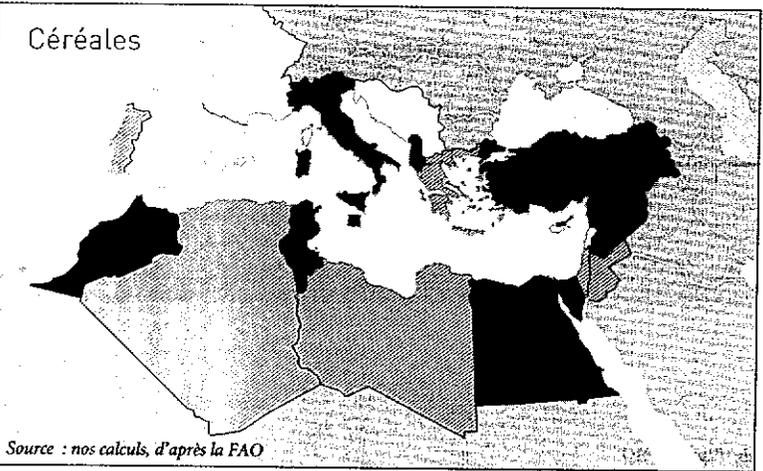
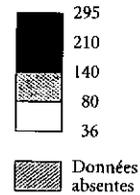
Consommations (1970)



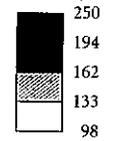
Consommation de viandes par an et par habitant (en kilos)



Consommation de lait par an et par habitant (en kilos)



Consommation de céréales par an et par habitant (en kilos)



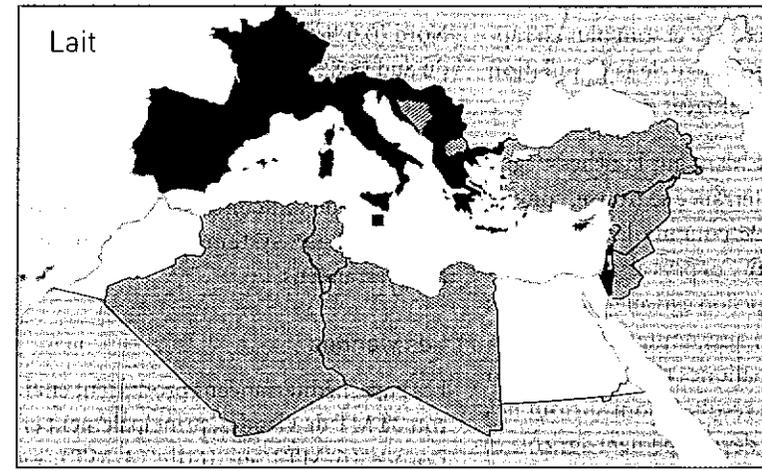
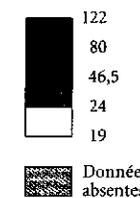
Mahmoud Allam, CHHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

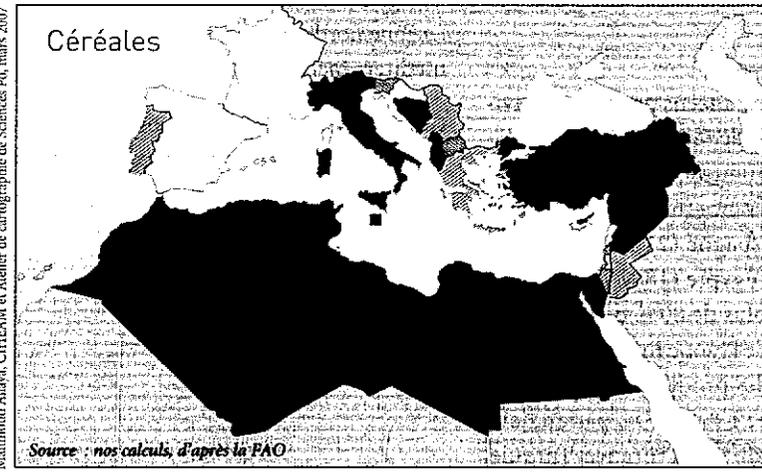
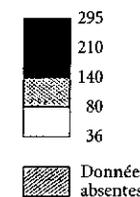
Consommations (2003)



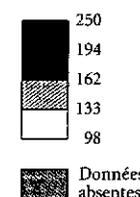
Consommation de viandes par an et par habitant (en kilos)



Consommation de lait par an et par habitant (en kilos)



Consommation de céréales par an et par habitant (en kilos)



Mahmoud Allam, CHHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

Les productions agricoles des pays méditerranéens se caractérisent par une certaine spécialisation fruitière et légumière. En effet, la zone totalise 16 % de la production mondiale de fruits et 13 % de la production mondiale de légumes. Cette orientation tend à s'atténuer notamment pour les fruits (en 1971-1975, la Méditerranée produisait 26 % de la production mondiale de fruits), en raison du développement de la production en Amérique du Sud et en Asie.

Pour les céréales, le sucre et les produits de l'élevage, les parts des productions méditerranéennes dans le total mondial varient entre 9 et 13 % et sont plus en rapport avec l'importance de la population ou des surfaces cultivées dans la zone.

Soulignons cependant que la richesse agricole de la Méditerranée se trouve, comme sa richesse globale, pour une large part dans les pays du Nord. Ces pays assurent plus de 75 % de la production agricole sur 66 % des terres cultivées, sans doute, en raison des conditions climatiques plus favorables au Nord. Mais ces résultats sont surtout liés aux niveaux de développement agricole et global très différents selon les pays.

#### Les céréales

Les pays méditerranéens produisent environ 190 millions de tonnes (MT) de céréales (9 % de la production mondiale), principalement en France (65 MT), en Turquie (30 MT), en Espagne (21 MT), en Italie (20 MT) et en Égypte (18 MT). Ces cinq pays assurent plus de 80 % de la production céréalière de la zone méditerranéenne. La croissance des productions céréalières a été moyenne : 1 % à 2,5 % par an dans plusieurs pays du Nord (France, Turquie,

Portugal) et assez forte dans quelques pays du Sud comme la Syrie et l'Égypte.

#### Le lait

Les pays méditerranéens produisent environ 75 MT de lait (13 % de la production mondiale), principalement en France (26 MT), en Italie (13 MT), en Turquie (10 MT) et en Espagne (7 MT). La production laitière est surtout constituée de lait de vache et concentrée à 87 % dans les pays de la zone Nord. Le lait de brebis représente seulement 6 % du total.

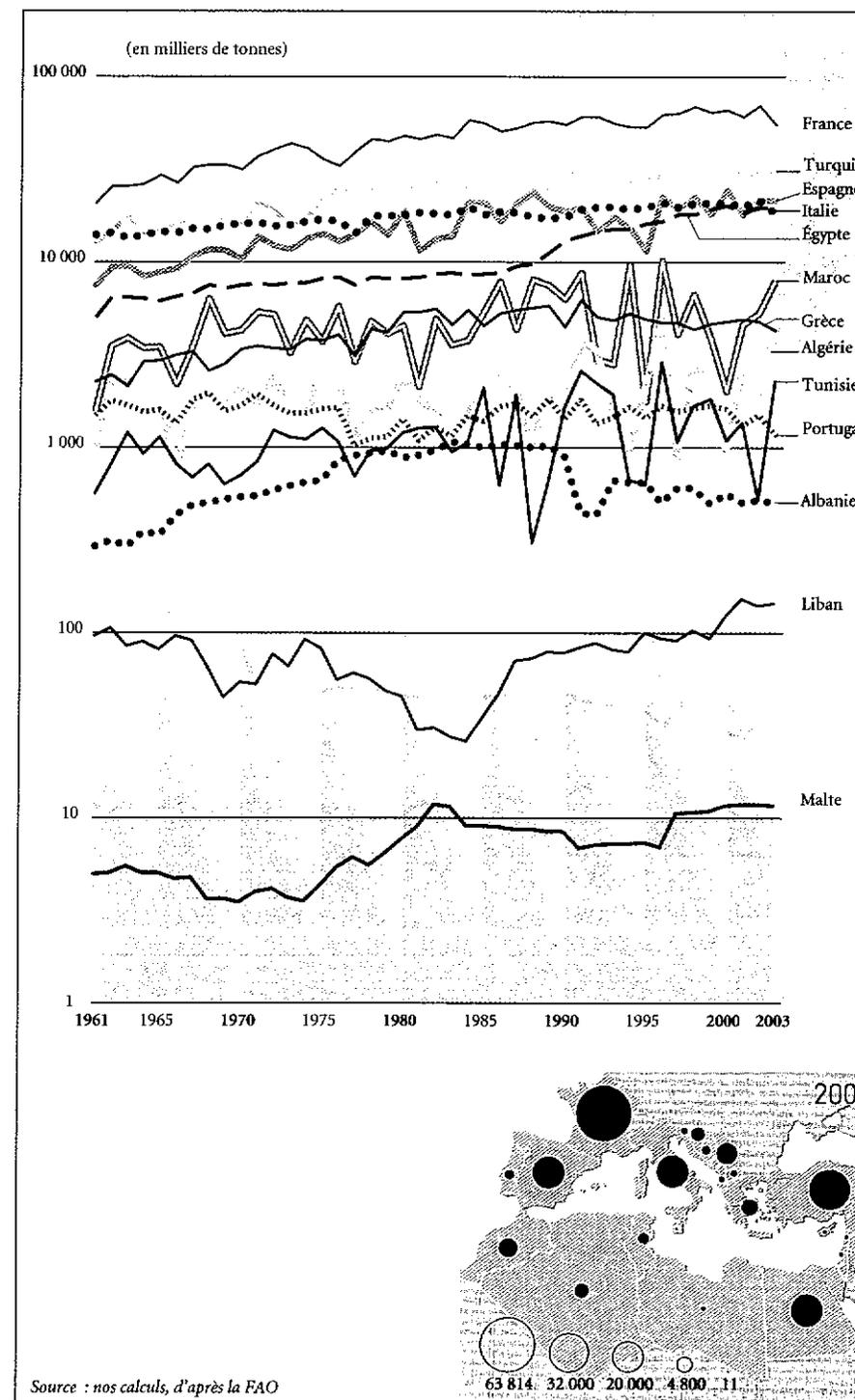
La production a connu une croissance modérée dans les pays méditerranéens du Nord (0,6 % par an) et forte dans les pays du Sud (3,8 % par an). Ces derniers ont en effet encouragé le développement d'élevages laitiers souvent en important des races laitières européennes ou américaines avec beaucoup de difficultés d'adaptation aux milieux et aux systèmes de production méditerranéens.

#### Les viandes

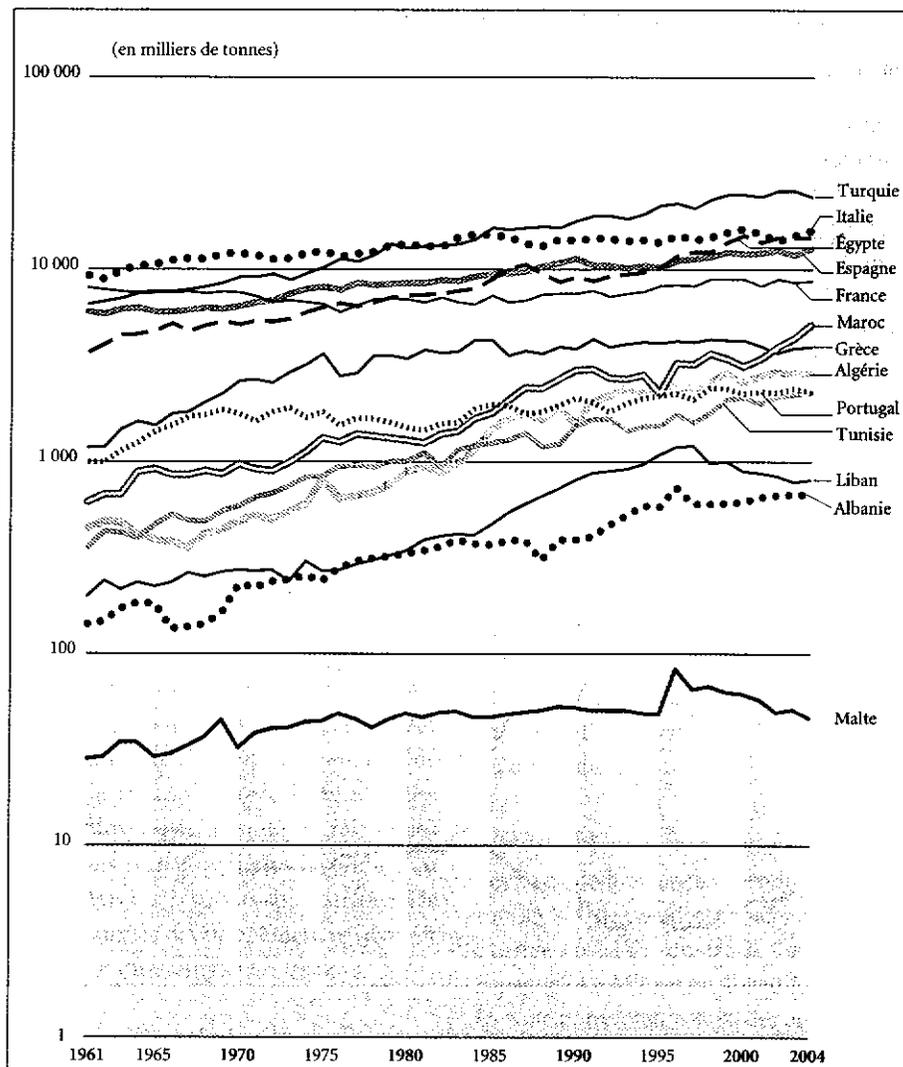
Les pays méditerranéens produisent environ 23 MT de viandes, principalement en France (6 MT), en Italie (4 MT), en Espagne (4,6 MT) et en Turquie (1,2 MT). La zone nord totalise 80 % des productions méditerranéennes de viande.

Ces productions sont en croissance forte (2,4 % par an dans les pays méditerranéens du Nord et 3,6 % par an dans les pays du Sud), en liaison avec la croissance de la demande et l'évolution des modèles de consommation.

### Production de céréales (1961-2004)

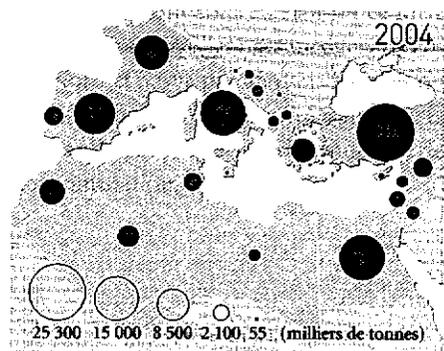


Production de légumes (1961-2004)

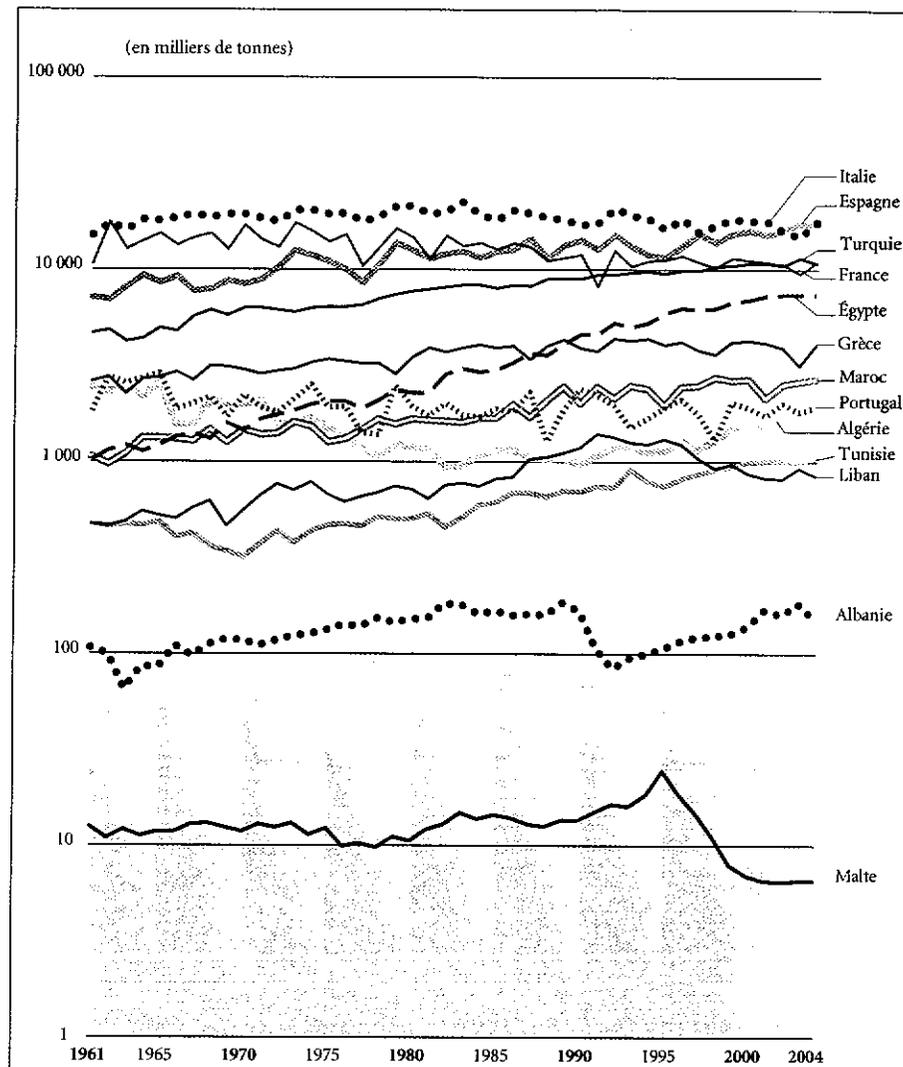


Mahmoud Allaya, CHIEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

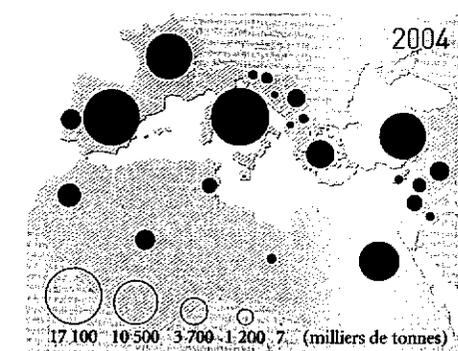


Production de fruits (1961-2004)

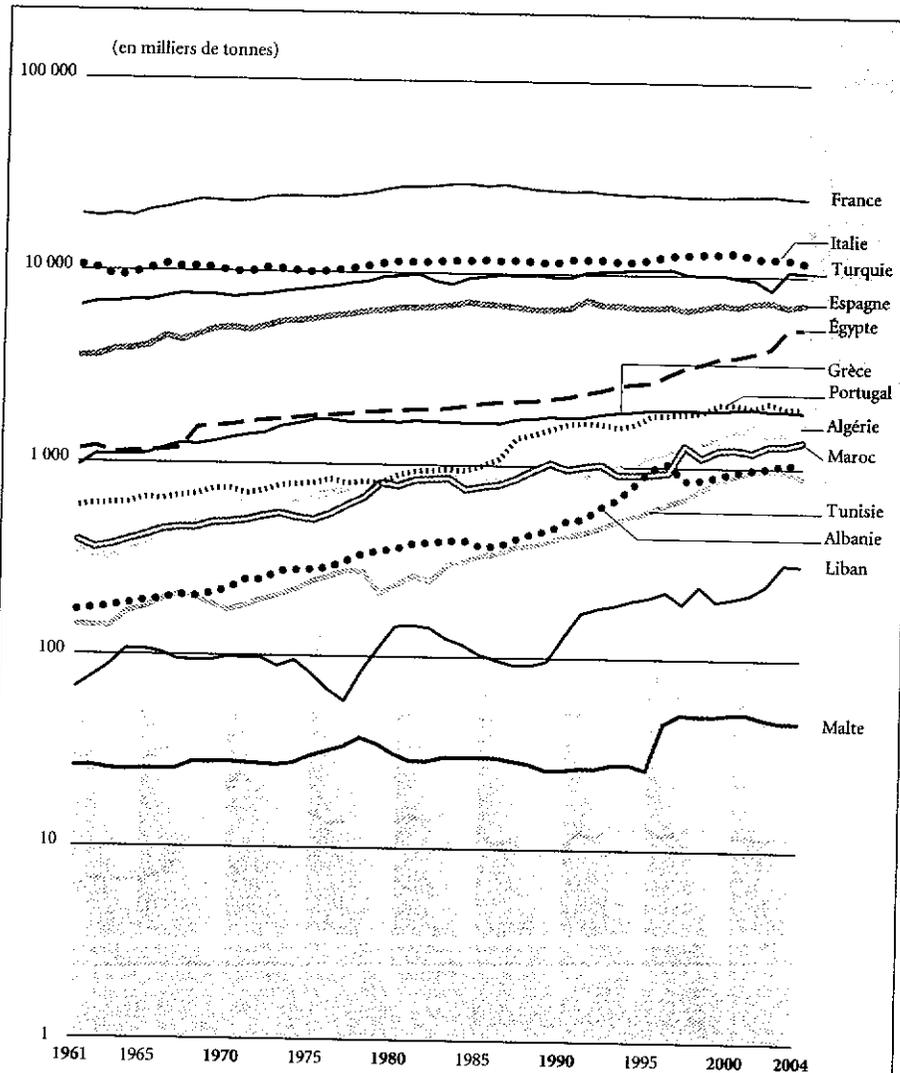


Mahmoud Allaya, CHIEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

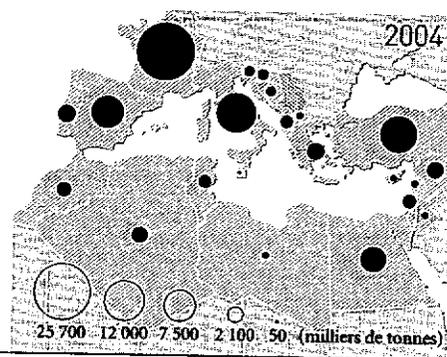


Production de lait (1961-2004)

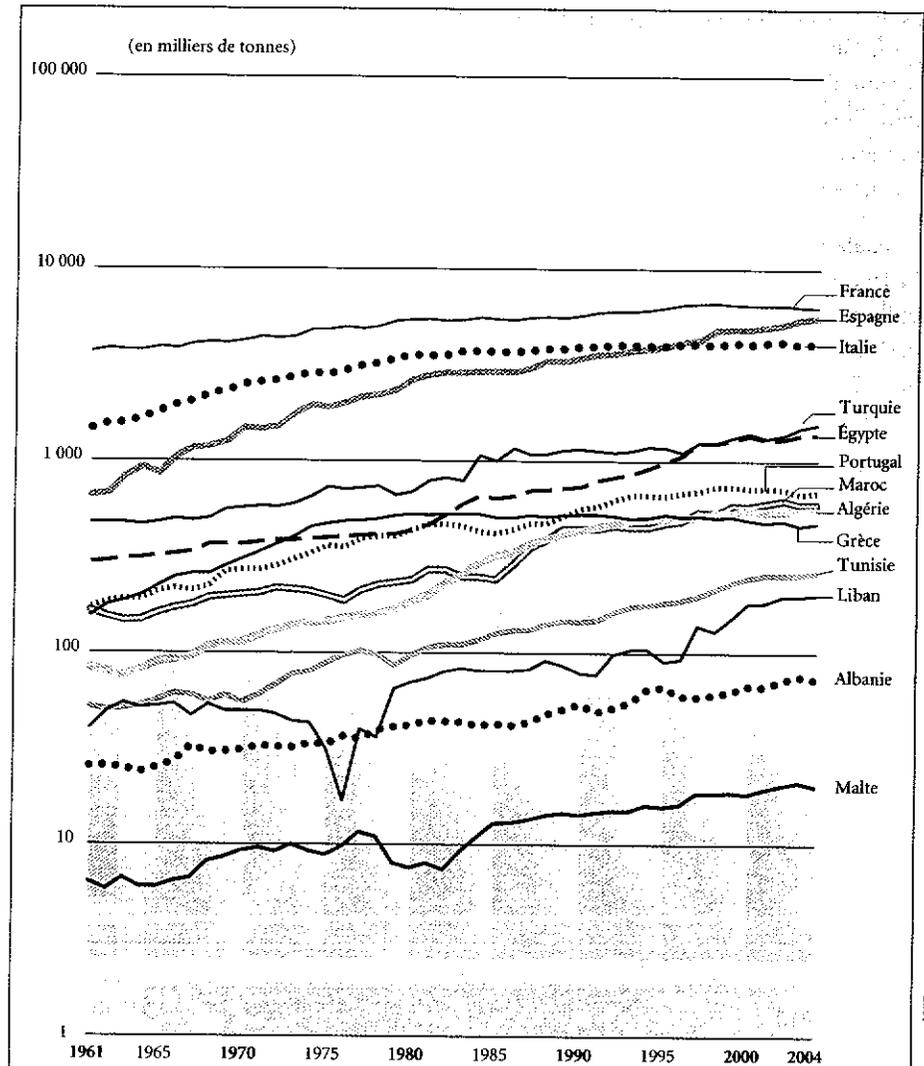


Mahmoud Allay, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

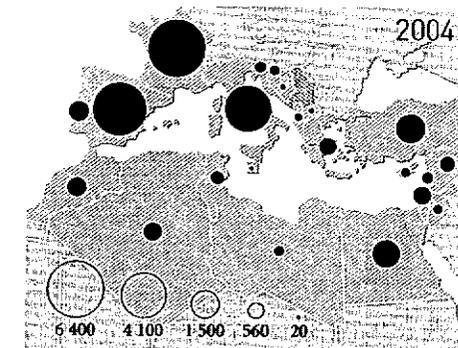


Production de viandes (1961-2004)



Mahmoud Allay, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

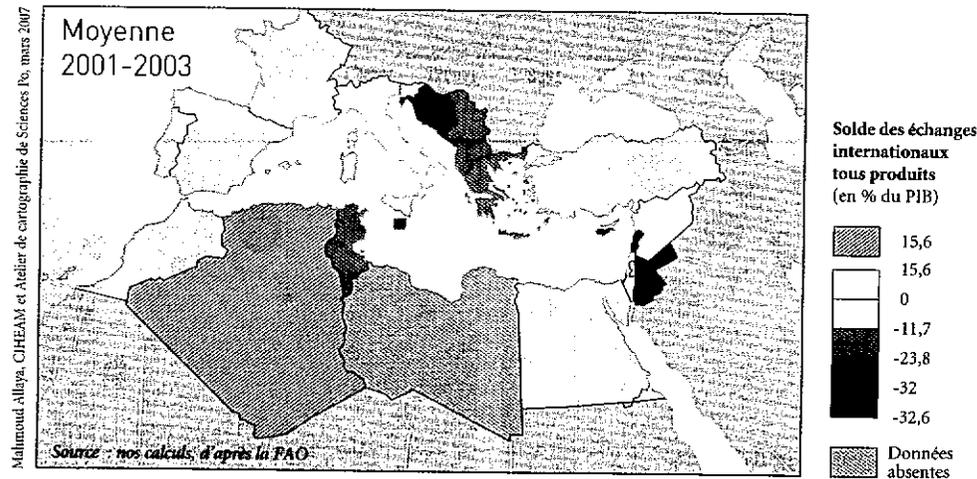
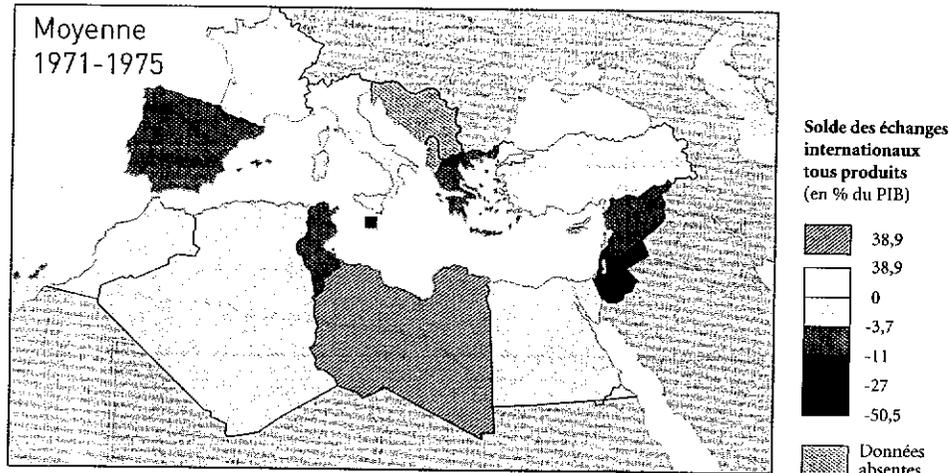
Source : nos calculs, d'après la FAO



Les échanges méditerranéens représentent 14 à 15 % des échanges mondiaux (14 % pour les exportations et 15,5 % pour les importations) avec une forte concentration au profit de la Méditerranée européenne (85 % des échanges méditerranéens), les PSEM représentant à peine 2 % des échanges mondiaux. La part des échanges méditerranéens dans le commerce mondial a tendance à baisser légèrement (14 % des exportations mondiales en 2003 contre 15,6 % en 1990), faisant apparaître que le commerce méditerranéen ne profite pas pleinement de la mondialisation.

Les balances commerciales tous produits sont en général déficitaires à l'exception de l'Algérie et de la Libye (pays pétroliers). Elles sont à peu près équilibrées pour la France et l'Italie. Les déficits les plus importants par rapport au PIB sont constatés à Chypre, en Jordanie, au Liban, en Albanie et en Grèce. L'importance des déficits par rapport aux PIB a tendance à se réduire dans la plupart des pays, à l'exception de l'Albanie, la Grèce, et Chypre.

### Solde des échanges internationaux



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

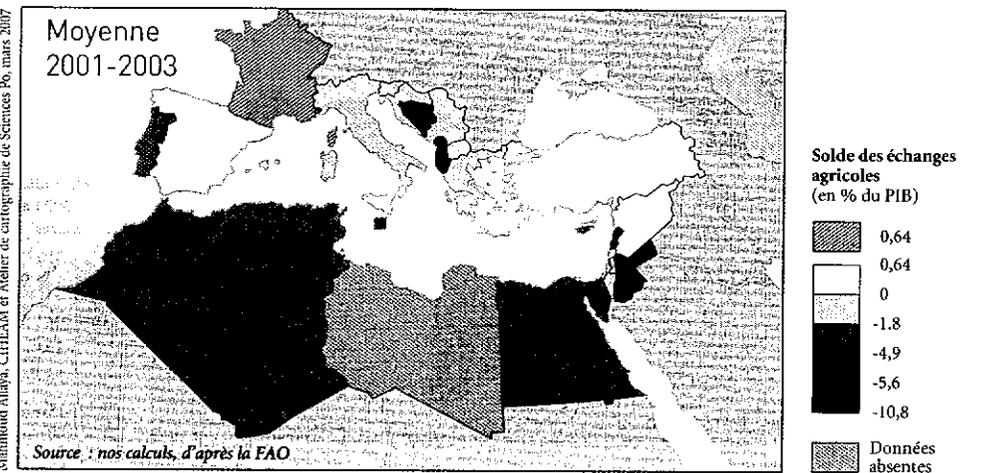
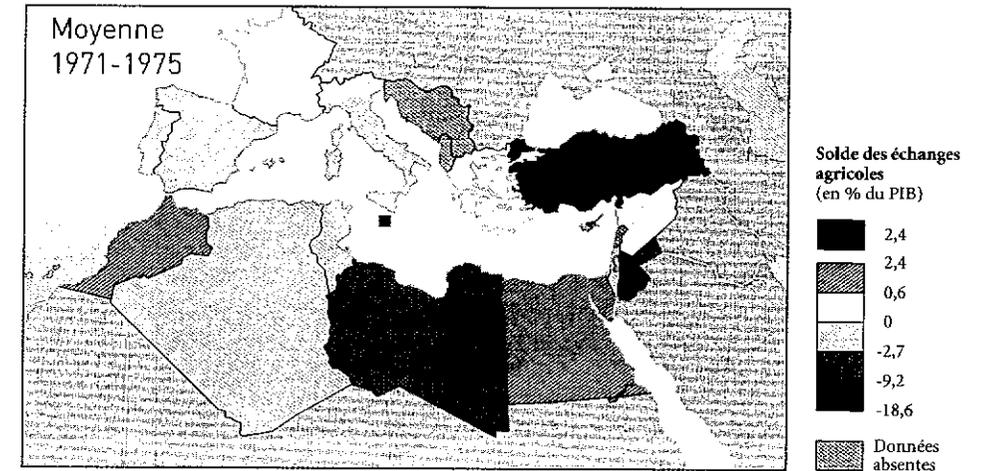
Source : nos calculs, d'après la FAO

Déficit (-) ou excédent (+) = (Exportations - Importations) × 100 / PIB  
Méthode statistique : quartiles avec percentiles 5 et 95 isolés

Au niveau des échanges agroalimentaires, la Méditerranée représente environ 19 % des échanges mondiaux avec la répartition suivante : 16 à 17 % pour la Méditerranée européenne et 2 à 3 % pour les PSEM. Les balances commerciales agricoles et alimentaires des pays méditerranéens sont en général déficitaires à l'exception de la France, de l'Espagne et de la Turquie. Les déficits agricoles et alimentaires les plus élevés par rapport au PIB sont observés en Jordanie, au Liban, à Malte, en Albanie et en Algérie.

Les échanges agroalimentaires représentent environ 9 à 10 % des échanges totaux de l'ensemble de la Méditerranée avec une légère tendance à la baisse compte tenu de la diversification croissante des économies. Soulignons cependant que quelques pays sont fortement dépendants de leurs échanges agroalimentaires, c'est ainsi que les exportations agroalimentaires représentent près de 20 % des exportations totales de la Grèce et que les importations agroalimentaires représentent près de 25 % des importations en Libye, 22 % en Algérie (20 % en Syrie, 18 % en Jordanie, au Liban et à Chypre, 17 % en Égypte).

### Solde des échanges agricoles



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

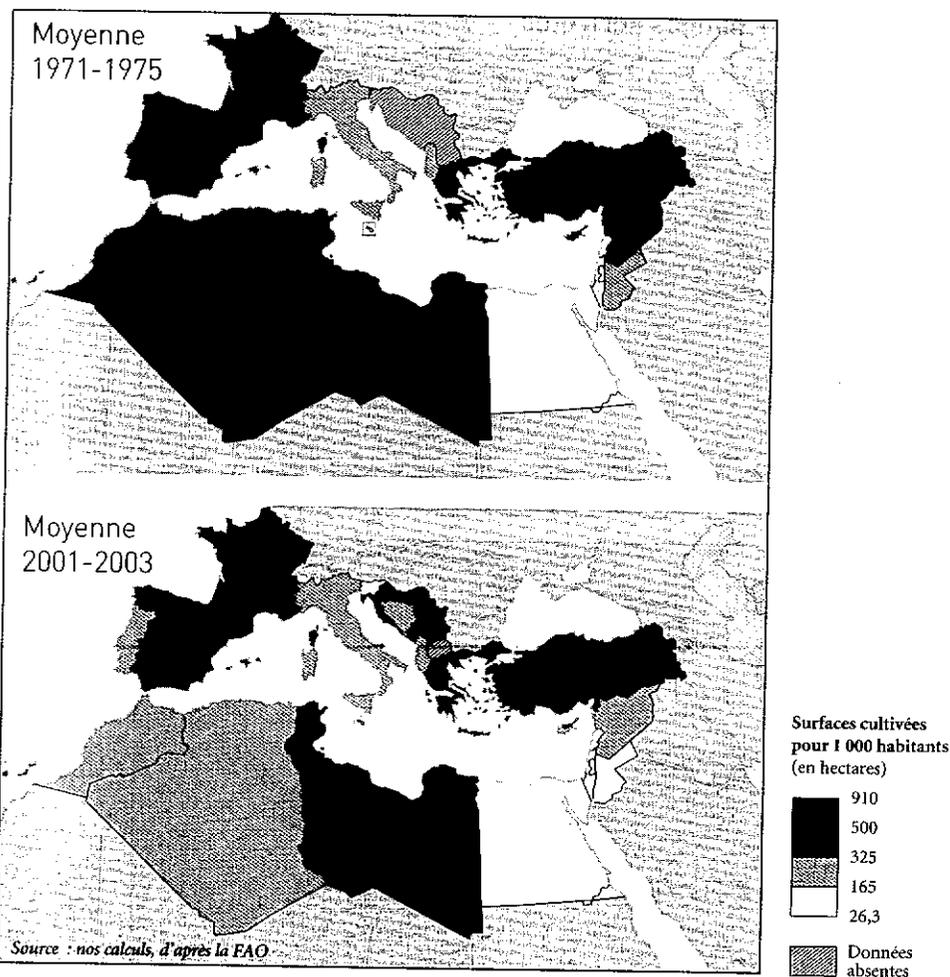
Source : nos calculs, d'après la FAO

Déficit (-) ou excédent (+) = (Exportations - Importations) × 100 / PIB  
Méthode statistique : quartiles avec percentiles 5 et 95 isolés

L'espace méditerranéen est souvent caractérisé par la faible disponibilité en terres cultivables et la forte pression démographique sur celles-ci. Cette caractéristique se retrouve dans tous les pays méditerranéens avec une intensité plus forte au Sud qu'au Nord. C'est ainsi qu'au Nord, on cultive aujourd'hui 319 hectares pour 1 000 habitants alors qu'au Sud, on en cultive 177 pour 1 000 habitants. Compte tenu des disponibilités limitées en terre et de l'évolution démographique, ces surfaces vont aller en diminuant surtout au Sud. Les conditions climatiques, la faiblesse des précipitations et de la fertilité des sols renforcent cette rareté relative de la terre dans les pays du Sud.

Les données sur les structures des exploitations agricoles confirment ce constat: les exploitations sont en majorité de petite taille, souvent plus de 80 % des exploitations ont moins de 10 hectares de surface.

### Surfaces cultivées



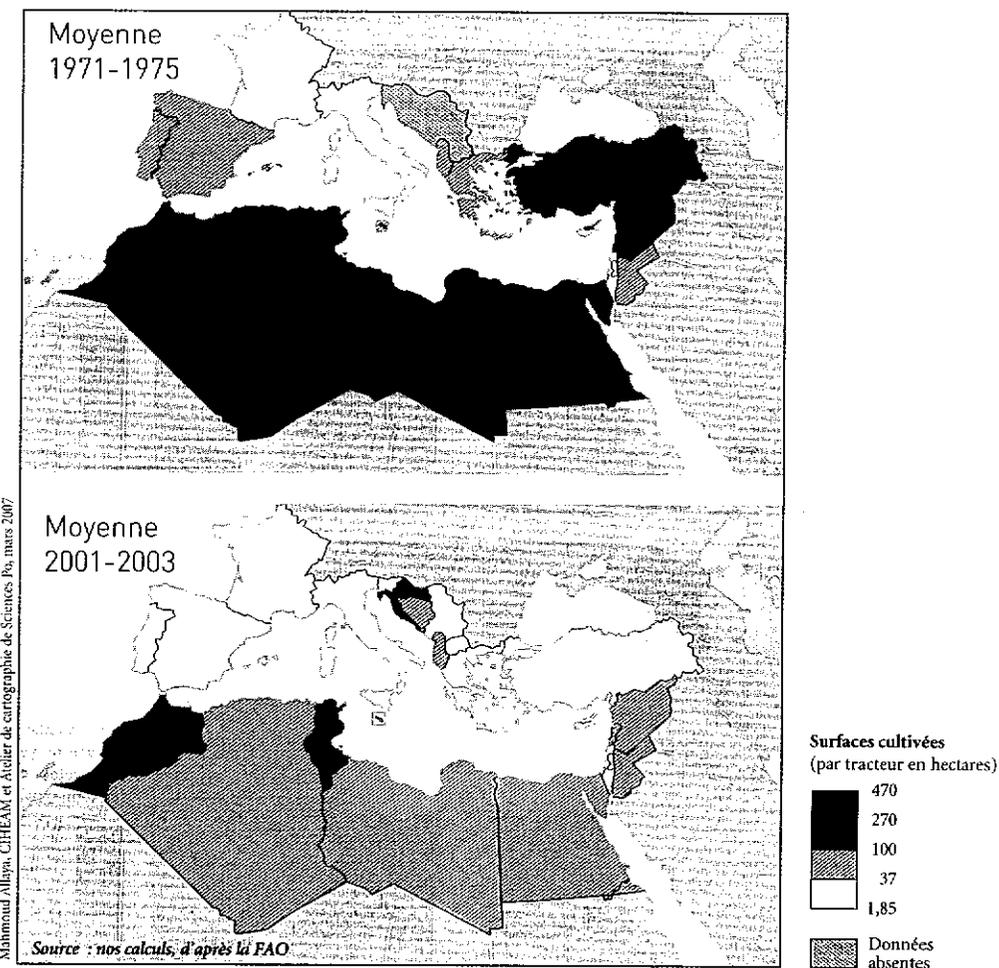
Mahmoud Allou, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

L'intensification, au moyen de l'irrigation notamment, tend à atténuer ce handicap. C'est ainsi que 23 % des surfaces cultivées en Méditerranée sont irriguées (20 % au Nord, 30 % au Sud). L'intensification se fait également à travers la mécanisation (22 hectares par tracteur) et l'utilisation d'intrants (102 kilos d'engrais par hectares) avec des différences, assez fortes là encore, entre le Nord et le Sud.

Ainsi, la consommation moyenne d'engrais par hectare est d'environ 75 kilos au Sud, soit 73 % de la consommation au Nord (102 kilos).

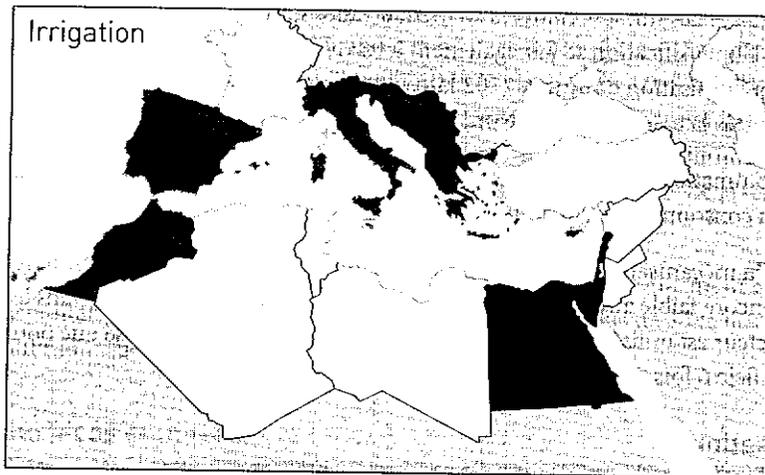
Au niveau de la mécanisation, les écarts sont également importants: l'utilisation des tracteurs est encore faible au Sud, en comparaison du niveau atteint au Nord. Dans les PSEM, un tracteur est utilisé pour 90 hectares alors qu'au Nord, il n'est utilisé que pour 15 (une superficie 6 fois moins importante).

### La mécanisation



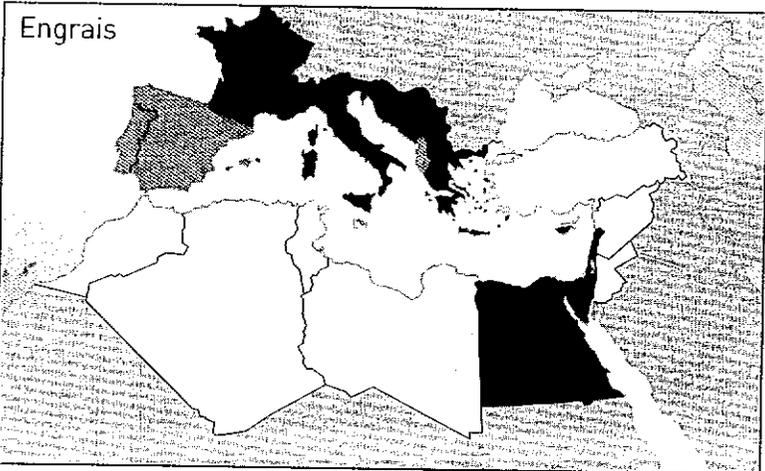
Mahmoud Allou, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

1971-1975



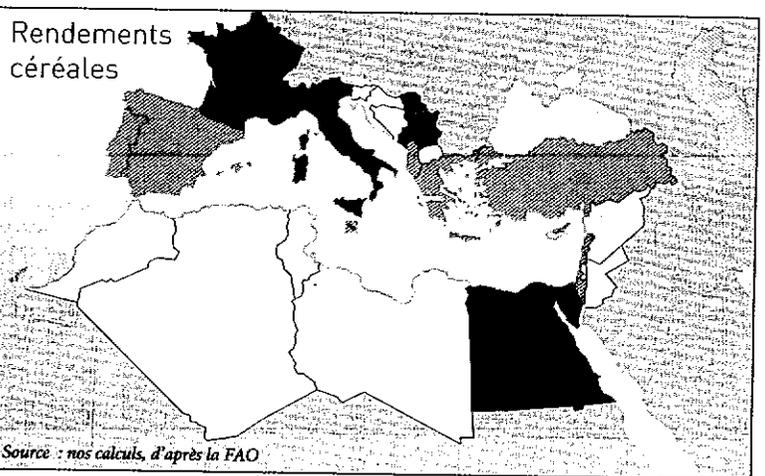
Surfaces irriguées/  
surfaces cultivées  
moyenne (en %)

- 100
- 45
- 22,5
- 11,5
- 3,4
- Données absentes



Utilisation d'engrais,  
moyenne annuelle  
(en kilos par hectare)

- 271
- 170
- 100
- 40
- 8,9
- Données absentes



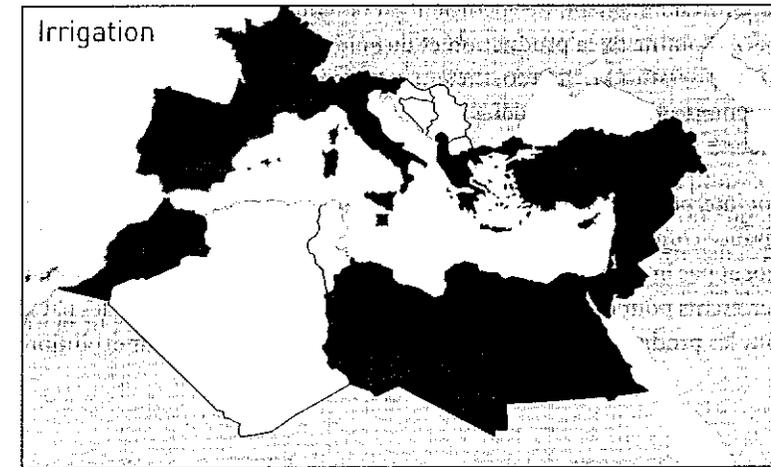
Rendements  
annuels moyens  
de céréales  
(en tonnes par hectare)

- 40,7
- 40
- 23,5
- 11,5
- 0
- Données absentes

Mahmoud Aliaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

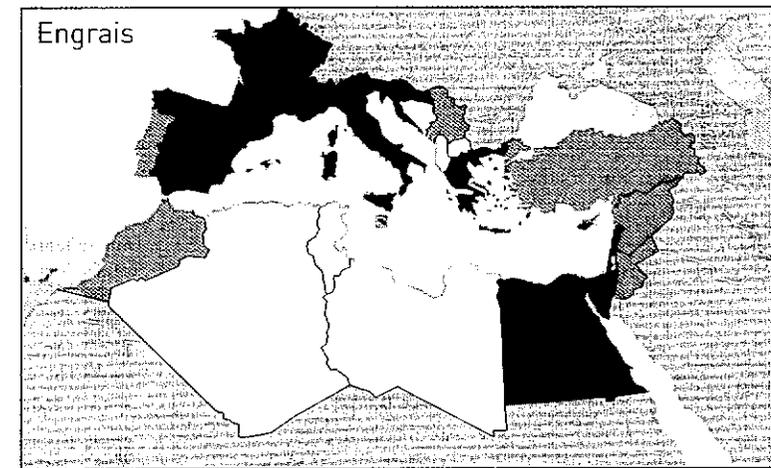
Source : nos calculs, d'après la FAO

2001-2003



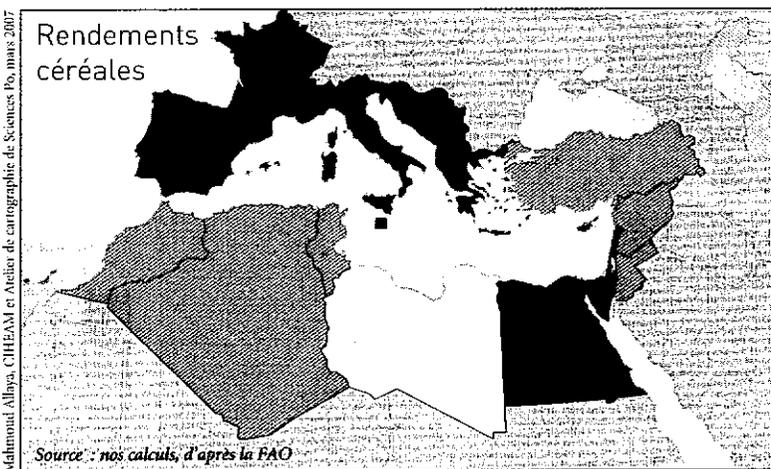
Surfaces irriguées/  
surfaces cultivées  
moyenne (en %)

- 99,9
- 45
- 22,5
- 11,5
- 0,3
- Données absentes



Utilisation d'engrais,  
moyenne annuelle  
(en kilos par hectare)

- 381,4
- 170
- 100
- 40
- 12,4
- Données absentes



Rendements  
annuels moyens  
de céréales  
(en tonnes par hectare)

- 74,3
- 40
- 23,5
- 11,5
- 6,3
- Données absentes

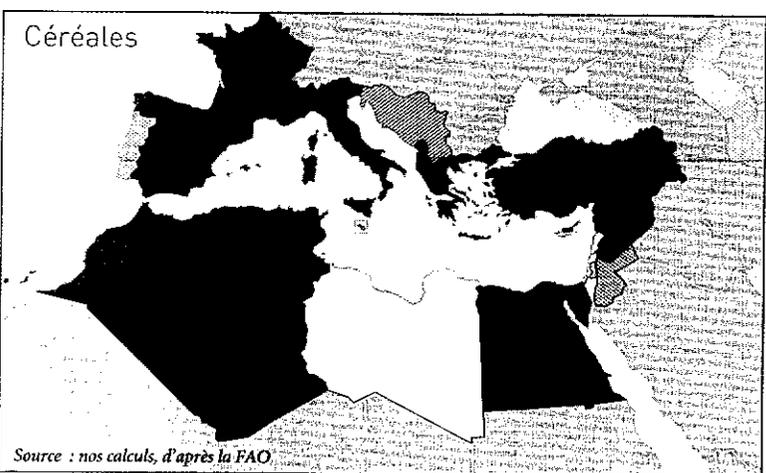
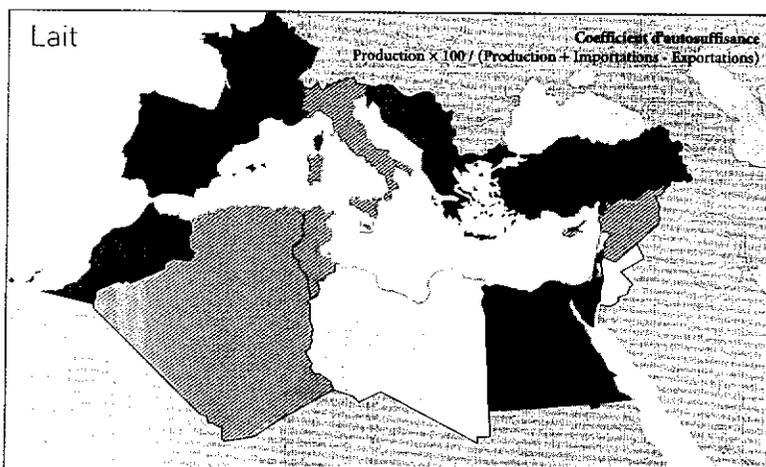
Mahmoud Aliaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Source : nos calculs, d'après la FAO

Les coefficients d'autosuffisance sont utilisés comme indicateurs de l'autonomie d'un pays pour son approvisionnement. Ce coefficient est obtenu en divisant la production d'un produit par la somme de la production et du solde net des échanges extérieurs (importations - exportations). Si le coefficient est supérieur à 100, le pays est plus qu'autosuffisant pour le produit considéré, il est exportateur net; à l'inverse, si le coefficient est inférieur à 100, le pays n'est pas autosuffisant, il est importateur net.

Il faut cependant interpréter avec prudence ces coefficients car on peut être en présence d'une autosuffisance comptable et non réelle quand un pays est potentiellement déficitaire mais ne peut pas importer faute de pouvoir d'achat. Ces coefficients demeurent néanmoins intéressants pour apprécier les degrés d'auto-alimentation des pays, notamment pour les produits considérés comme stratégiques, et suivre leur évolution dans le temps.

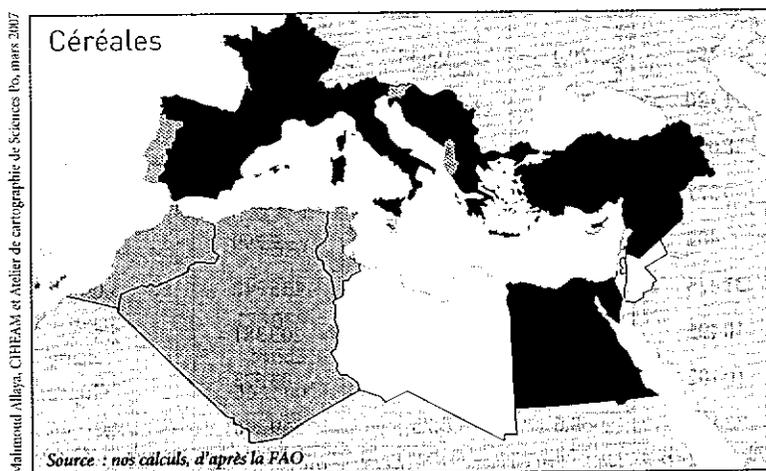
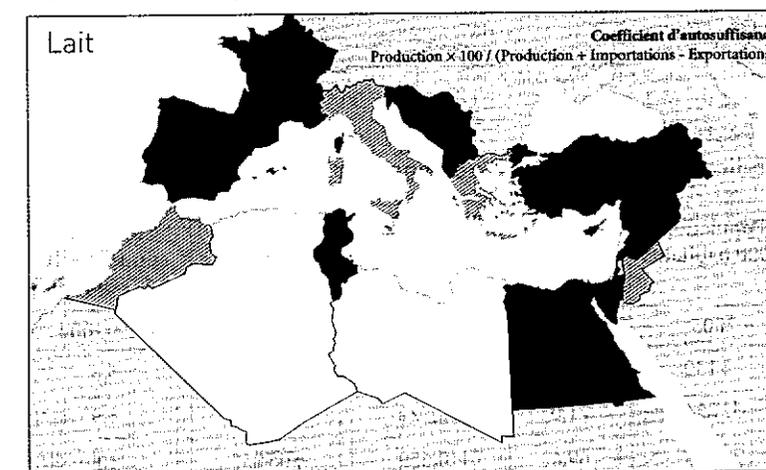
### Autosuffisance (1971-1975)



Mehmet Aliyaz, CIREAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

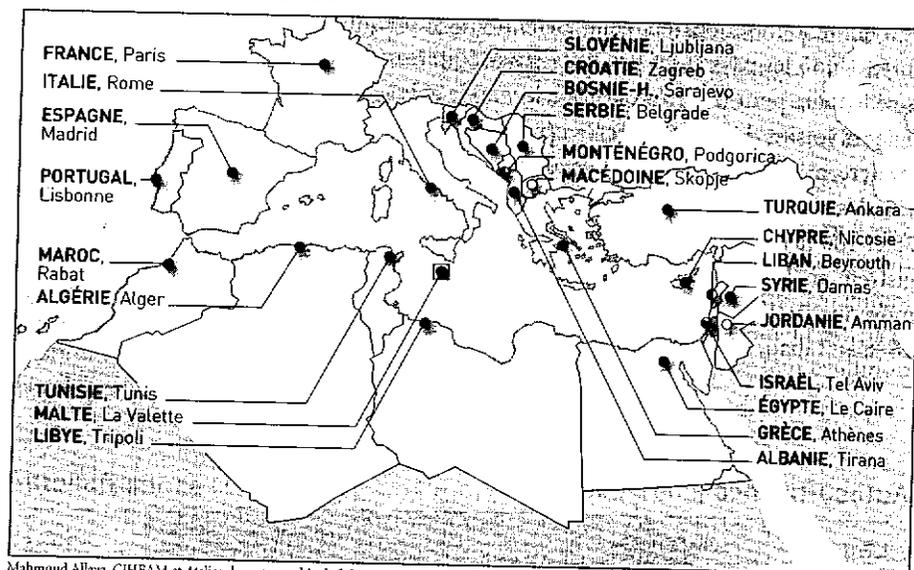
Les coefficients d'autosuffisance des pays méditerranéens pour les principaux produits agroalimentaires montrent généralement des situations de dépendance plus ou moins fortes selon les pays et les produits. En Méditerranée, seule la France est en situation excédentaire pour les céréales, le lait, la viande et le sucre; la Turquie enregistre des coefficients voisins de 100% pour les céréales, le lait, la viande, et supérieurs à 100% pour le sucre, avec cependant des niveaux moyens de consommation assez faibles pour les viandes. L'Espagne présente des coefficients supérieurs à 100% pour la viande et entre 75 et 100% pour les céréales, le lait et le sucre. Plusieurs pays du Sud et de l'Est enregistrent en 2001-2004 des coefficients relativement faibles et en baisse par rapport à la moyenne 1971-1975 pour les céréales, le lait et le sucre (30% pour les céréales en Algérie, 16% au Liban, 38% en Tunisie, 60% au Maroc).

### Autosuffisance (2001-2004)



Mehmet Aliyaz, CIREAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

## Le Bassin méditerranéen



Mahmoud Allaya, CIHEAM et Atelier de cartographie de Sciences Po, mars 2007

Tableau 1 - Indicateurs économiques de base

Pays	Population 1 000 habitants		Espérance de vie années	Indice de développement humain	PIB PPA millions \$		Croissance annuelle PIB %
	2005	2000-2005			2003	2005	
Albanie	3 130	73,7	0,78	16 944	5,8		
Algérie	32 854	71,0	0,722	237 684	3,9		
Égypte	74 033	69,6	0,659	305 255	4,8		
Espagne	43 064	79,4	0,928	1 089 103	3,7		
France	60 496	79,4	0,938	1 830 110	2,2		
Grèce	11 120	78,2	0,912	248 509	3,7		
Italie	58 093	80,0	0,934	1 668 151	1,6		
Liban	3 577	71,9	0,759	24 420	3,5		
Malte	402	78,3	0,867	7 799	3,2		
Maroc	31 478	69,5	0,631	135 742	3,0		
Portugal	10 495	77,2	0,904	203 381	2,5		
Tunisie	10 102	73,1	0,753	83 673	4,8		
Turquie	73 193	68,6	0,75	569 248	4,2		

Source: Bertrand Badie et Béatrice Didiot (dir.), L'État du monde 2007, La Découverte, Paris, 2006.

Tableau 2 - Population, croissance démographique, urbanisation, emploi

Pays	Population totale 1 000 hab. <sup>(1)</sup>	Taux de croissance démog. % <sup>(2)</sup>	Pop. urb./ Pop. tot. % <sup>(3)</sup>	Pop. rur./ Pop. tot. % <sup>(4)</sup>	Population active 1 000 actifs <sup>(5)</sup>	Pop. act. agr./ Pop. act. tot. % <sup>(6)</sup>
	2004	1965-2003	2003	2003	2004	2004
Albanie	3 194	1,40	43,3	56,7	1 633	45,6
Algérie	32 339	2,62	58,7	41,3	12 033	23,3
Égypte	73 390	2,19	42	58	27 902	30,8
Espagne	41 128	0,65	76,5	23,5	18 405	6
France	60 434	0,55	76,2	23,8	27 136	2,7
Grèce	10 977	0,66	61,1	38,9	4 827	14,6
Italie	57 346	0,26	67,5	32,5	25 165	4,4
Liban	3 708	1,40	87,9	12,1	1 412	2,8
Malte	396	0,68	91,9	8,1	151	1,3
Maroc	31 064	2,21	57,4	42,6	12 979	33,1
Portugal	10 072	0,29	54,3	45,7	5 121	11,1
Tunisie	9 937	2,00	63,5	36,5	4 211	23,1
Turquie	73 320	2,13	66,1	33,9	34 269	43,3

Source: MEDAGRI 2006 CIHEAM, FAOSTAT - (1) Population totale en 1 000 habitants; (2) Taux de croissance démographique annuel moyen entre 1965 et 2003; (3) Population urbaine sur population totale en %; (4) Population rurale sur population totale en %; (5) Population active totale en 1 000 actifs; (6) Population active agricole en % de la population active totale

Tableau 3 - Produit intérieur brut

Pays	PIB millions \$ <sup>(1)</sup>	PIB par habitant \$ <sup>(2)</sup>	PIB par habitant PPA \$ <sup>(3)</sup>	Taux de change UM p 1 \$ <sup>(4)</sup>
	2005	2005	2005	2005
Albanie	8 379	2 348	4 764	99,8700
Algérie	102 257	3 086	7 189	73,2760
Égypte	89 336	1 316	4 317	5,7322
Espagne	1 123 691	27 226	26 320	0,8041
France	2 110 185	33 734	29 316	0,8041
Grèce	213 698	20 082	22 392	0,8041
Italie	1 723 044	30 405	28 760	0,8041
Liban	22 210	6 033	6 681	1507,5000
Malte	5 570	13 737	19 739	0,3453
Maroc	51 745	1 725	4 503	8,8650
Portugal	173 085	17 439	19 335	0,8041
Tunisie	28 683	2 978	8 255	1,2974
Turquie	363 300	5 062	7 950	1,3436

Source: Banque mondiale, FMI - (1) Produit intérieur brut en millions de \$ US; (2) Produit intérieur brut par habitant en \$ US; (3) Produit intérieur brut par habitant en parité de pouvoir d'achat PPA \$ US; (4) Taux de change en unité monétaire locale pour 1 \$ US

Tableau 4 - Terres cultivées, terres irriguées, moyens de production

Pays	T. arables et cultures permanentes 1 000 ha <sup>(1)</sup>	Terres cultivées pour 1 000 hab. <sup>(2)</sup>	Terres cultivées/ par actif agricole <sup>(3)</sup>	Terres irriguées/ terres cultivées <sup>(4)</sup>	Terres cultivées/ Tracteurs ha / tract <sup>(5)</sup>	Engrais par hectare Kg/ha <sup>(6)</sup>
	2003	2003	2003	2003	2003	2002
Albanie	699	221	0,9	51	82	51
Algérie	8215	258	3	7	85	12
Égypte	3424	48	0,4	100	38	371
Espagne	18715	456	16,1	20	20	115
France	19573	325	25,1	13	15	203
Grèce	3831	349	5,2	38	15	105
Italie	10697	196	9,2	26	6	129
Liban	313	86	7,5	33	38	126
Malte	11	28	5,5	18	22	70
Maroc	9376	307	2,2	15	191	43
Portugal	2311	230	3,9	28	14	88
Tunisie	4930	501	5,1	8	140	21
Turquie	26013	365	1,8	20	26	66

Source: MEDAGRI 2006 CIHEAM, FAOSTAT - (1) Terres arables et cultures permanentes en 1 000 hectares; (2) Terres cultivées pour 1 000 habitants en hectares; (3) Terres cultivées par actif agricole en hectares; (4) Terres irriguées sur terres cultivées en pourcentage; (5) Terres cultivées par tracteur en hectares; (6) Engrais par hectare en kilogrammes par hectare

Tableau 5 - Productions agricoles en 2005 (en milliers de tonnes)

Pays	Céréales	Légumes et melons	Fruits	Lait	Viande	Sucre *	Huile d'olive *
Albanie	515,9	677,4	154,4	1 071,0	76,6	3,0	1,0
Algérie	3 996,0	3 258,2	1 892,9	1 668,1	581,2		46,0
Égypte	22 284,0	16 140,4	8 195,6	4 708,1	1 435,9		
Espagne	13 791,5	12 348,3	14 805,0	7 465,0	5 735,7	1 317,0	890,0
France	63 706,0	8 185,0	10 339,1	26 133,0	6 179,4	5 139,0	4,0
Grèce	4 603,2	3 847,7	3 637,3	1 975,0	476,6	321,0	403,0
Italie	21 401,2	16 686,9	19 203,1	11 602,0	4 098,8	1 532,0	615,0
Liban	144,7	808,1	891,6	323,6	201,3		5,0
Malte	11,6	58,0	8,2	46,8	18,8	495,0	
Maroc	4 448,4	4 889,9	2 691,1	1 364,7	599,5	76,0	68,0
Portugal	1 190,0	2 403,7	1 900,0	2 076,6	710,2		36,0
Tunisie	1 833,0	2 200,4	1 058,5	960,5	250,0		43,0
Turquie	3 4569,7	25 395,1	11 480,9	10 538,0	1 647,0	1 500,0	169,0

Source: FAOSTAT 2006  
\* 2004

Tableau 6 - Consommations alimentaires en 2003 (en kilogramme par habitant et par an)

Pays	Céréales	Racines et tubercules	Sucres et édulcorants	Légumineuses sèches	Légumes	Fruits	Viandes et abats	Œufs	Poissons	Lait	Huiles et graisses	Boissons alcoolisées
Albanie	169,4	30,8	24,9	3,4	173,6	90,8	42,7	5,7	5,7	295,8	9,6	17,6
Algérie	229,2	53,2	31,4	6,0	86,0	60,8	20,3	4,6	3,4	108,0	13,5	3,9
Égypte	238,1	23,0	28,8	9,4	179,9	89,8	22,5	2,7	14,7	61,6	8,5	1,1
Espagne	98,9	78,8	34,2	5,7	143,3	112,7	125,1	13,1	47,4	173,8	33,3	106,4
France	117,2	64,8	40,6	2,1	142,9	95,5	107,2	15,3	31,2	274,6	35,6	93,6
Grèce	153,2	65,4	35,2	4,8	275,7	147,0	83,3	8,9	23,3	261,9	29,0	64,4
Italie	162,6	41,2	31,6	5,6	178,3	131,0	94,9	11,4	26,2	251,9	38,0	79,0
Liban	124,2	88,5	34,8	9,7	243,2	150,1	56,4	6,6	12,0	115,3	19,8	10,5
Malte	180,9	67,6	48,7	3,6	137,8	105,3	86,8	12,9	50,0	214,7	15,8	44,7
Maroc	249,3	39,2	36,0	6,7	121,7	62,3	20,7	6,3	8,7	35,9	13,4	3,5
Portugal	132,8	125,3	34,0	4,1	181,1	116,1	92,9	10,0	59,3	214,6	32,1	124,2
Tunisie	203,8	27,3	35,3	8,7	199,7	85,2	27,6	6,8	11,0	104,1	20,8	1,7
Turquie	217,5	58,9	24,7	10,8	230,5	173,4	21,5	10,0	7,4	122,3	19,8	11,7

Source: FAOSTAT 2006

Tableau 7 - Échanges internationaux tous produits et produits agricoles en 2004

	Importations totales (IT)	Exportations totales (ET)	Importations agricoles (IA)	Exportations agricoles (EA)	Balance tot. normalisée *	ET/IT × 100	Balance agr. normalisée **	EA/IA × 100	IA/IT × 100	EA/ET × 100
	Exprimés en millions de dollars									
Albanie	2 269	596	289	25	-58,39	26,27	-84,10	8,63	12,72	4,18
Algérie	18 200	32 300	4 050	55	27,92	177,47	-97,32	1,36	22,25	0,17
Égypte	17 975	10 453	3 014	1 314	-26,46	58,15	-39,27	43,61	16,77	12,57
Espagne	249 187	178 521	19 798	24 294	-16,52	71,64	10,20	122,70	7,95	13,61
France	465 229	448 498	34 638	46 642	-1,83	96,40	14,77	134,66	7,45	10,40
Grèce	52 552	15 190	5 754	3 122	-55,15	28,91	-29,65	54,26	10,95	20,55
Italie	350 865	348 984	31 694	24 424	-0,27	99,46	-12,95	77,06	9,03	7,00
Liban	9 397	1 747	1 346	252	-68,65	18,59	-68,43	18,74	14,33	14,44
Malte	3 668	2 490	400	76	-19,12	67,89	-68,08	18,99	10,91	3,05
Maroc	17 525	9 667	2 058	964	-28,90	55,16	-36,21	46,83	11,74	9,97
Portugal	54 888	35 750	5 800	2 439	-21,11	65,13	-40,79	42,05	10,57	6,82
Tunisie	12 742	9 682	1 181	974	-13,64	75,99	-9,62	82,45	9,27	10,06
Turquie	97 540	63 121	4 659	5 958	-21,42	64,71	12,23	127,87	4,78	9,44

Source: FAOSTAT 2006, nos calculs

\* Balance totale normalisée =  $(EY - IT) \times 100 \div (ET + IT)$ \*\* Balance agricole normalisée =  $(EA - IA) \times 100 \div (EA + IA)$ 

Tableau 8 - Échanges euro méditerranéens en 2004

	Exportations UE vers	Importations UE de	Solde (imp.-exp.)	Exportations UE/ Exportations totales	Importations UE/ Importations totales
	Exprimés en millions d'euros			Exprimés en pourcentage	
Albanie	1 670	441	-1 229	73,60	73,99
Algérie	12 770	17 453	4 683	70,16	54,03
Égypte	9 997	4 735	-5 262	55,62	45,30
Espagne	166 150	129 507	-36 643	66,68	72,54
France	319 635	290 954	-28 681	68,70	64,87
Grèce	30 444	8 401	-22 043	57,93	55,30
Italie	210 497	206 695	-3 802	59,99	59,23
Liban	4 388	281	-4 107	46,70	16,08
Malte	3 366	1 270	-2 096	91,76	50,99
Maroc	12 213	7 449	-4 764	69,69	77,06
Portugal	42 256	28 524	-13 732	76,99	79,79
Tunisie	10 338	7 669	-2 669	81,14	79,21
Turquie	45 428	34 401	-11 027	46,57	54,50

Source: CNUCED 2006, FMI 2006, nos calculs

BM  
102  
HER  
2007

2007

# Medi

**IDENTITÉ ET QUALITÉ DES PRODUITS  
ALIMENTAIRES MÉDITERRANÉENS**

*Sous la direction de Bertrand Hervieu*



**SCIENCES PO**  
LES PRESSES

# Table DES MATIÈRES

PRÉFACE 13

LES CONTRIBUTEURS 15

ABRÉVIATIONS ET SIGLES 17

INTRODUCTION 23

## 1 LES FONDEMENTS

La sécurité alimentaire qualitative 25

### > CHAPITRE 1

Risques et sûreté alimentaire dans un  
contexte de mondialisation  
vers une approche politique et stratégique 27  
*par Jean-Louis Rastoin*

- Risques et crises alimentaires 30
- Principe de précaution et dispositifs publics de protection 42
- Stratégies d'acteurs dans le système alimentaire 49
- Conclusion 64
- Annexes 67

### > CHAPITRE 2

Perception de la qualité et  
comportement des consommateurs 71  
*par Luis Miguel Albisu*

- La qualité des produits alimentaires 71
- Les attributs physico-chimiques intrinsèques 74
- Les attributs extrinsèques 76
- La perception de la qualité au niveau du  
conditionnement et de la présentation 78
- Système de distribution et qualité du produit alimentaire 79
- Image et perception de la qualité 82
- Les décisions d'achat des consommateurs 84
- Remarques et conclusions 88

**> CHAPITRE 3****La sécurité sanitaire  
une exigence du marché** 91*par Luis Miguel Albisu*

- Un défi majeur 91
- Multiplication et médiatisation des crises sanitaires 93
- La perception des risques 95
- Décider en cas de crise 99
- La traçabilité 100
- Les organismes génétiquement modifiés 102
- Réglementations nationales et internationales 105
- Informer les consommateurs 106
- La compétitivité internationale, l'atout de la sécurité ? 107

**> CHAPITRE 4****La qualité alimentaire en Europe** 111*par Ana I. Sanjuan*

- La politique européenne de la qualité alimentaire 111
- Les appellations et les indications d'origine protégée et les spécialités traditionnelles 118
- Les indications géographiques et l'Organisation mondiale du commerce (OMC) 126
- La sensibilité des consommateurs aux indications géographiques 128
- L'alimentation biologique 130
- Conclusion 134
- Annexes 136

**2 LA QUALITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES  
MÉDITERRANÉENS****Le cas des produits laitiers et dérivés** 143**> CHAPITRE 5****L'AOC Roquefort  
une filière emblématique** 145*par Julien Frayssignes*

- Du terroir au territoire : les principes fondateurs de l'AOC 145
- Les appellations d'origine face aux défis internationaux 149
- Les AOC Roquefort dans les dynamiques de développement territorial 157
- Forces et faiblesses d'une trajectoire de développement 180

**> CHAPITRE 6****Les fromages AOP espagnols  
un marché encore atomisé** 183*par Mercedes Sanchez*

- Tendances de la production et de la consommation de fromages espagnols 183
- Importance sociale et économique des fromages espagnols d'appellation d'origine protégée 186
- Qualité alimentaire perçue par les consommateurs : enjeux à venir pour les fromages AOP espagnols 194
- Annexes 197

**> CHAPITRE 7****La qualité des produits agricoles et  
alimentaires en Tunisie  
la construction d'une stratégie** 199*par Lokman Zaibet*

- D'importants changements 199
- Politique nationale et législation en vigueur 199
- Les programmes de promotion de la qualité 202
- Certification et signes de qualité 205
- Agriculture biologique et appellation / indication d'origine 208
- Qualité et marché local 211
- Perception de la qualité et comportement des consommateurs tunisiens 212
- Perspectives de développement 214
- Annexes 216

**3 QUALITÉ ET STRATÉGIE**  
**Les filières lait et produits laitiers** 219**> CHAPITRE 8****La filière française  
un marché majeur et mature** 221*par Jean-Louis Maubois*

- Positionnement européen et mondial 221
- Structure de la production laitière en France 221
- Structure de la transformation 223
- L'impact des préoccupations de santé et leurs conséquences sur la situation et l'évolution de la consommation 229
- Conclusions 232

**> CHAPITRE 9**  
**La filière lait et produits laitiers en Italie**  
 politique de terroirs et européanisation **235**

*par Daniele Rama*

- Peut-on parler de politique laitière italienne ? **235**
- La taille du marché et la chaîne de la valeur **239**
- La production de lait en restructuration **240**
- Une industrie de transformation bipolarisée **242**
- La consommation et la distribution **249**

**> CHAPITRE 10**  
**Restructuration de la filière laitière en Espagne**  
 qualité et stratégies d'entreprise **255**

*par Samir Mili*

- Structure et politique de production laitière **255**
- Consommation et distribution de lait  
et de produits laitiers **265**
- Qualité et traçabilité dans le système laitier espagnol **270**
- Structure industrielle et stratégies d'entreprise **278**
- Conclusion **287**

**> CHAPITRE 11**  
**La filière lait et les produits laitiers au Maroc** **289**

*par Akka Ait El Mekki*

- Aperçu sur la politique de production laitière au Maroc **290**
- Évolution des consommations **291**
- Législation et réglementation des  
produits laitiers et dérivés **297**
- Structure de l'industrie laitière **301**
- Structure des circuits commerciaux des produits laitiers **305**
- Conclusions et propositions d'actions **308**

**INDICATEURS SECTORIELS** **311**

*Par Mahmoud Allaya et Gabrielle Rucheton*

- Introduction **313**
- Populations et tendances démographiques **314**
- La croissance démographique **316**
- Population urbaine **318**
- Population rurale **320**

- Population active totale **322**
- Population active agricole **324**
- Produit intérieur brut (PIB) **326**
- Consommations **328**
- Les productions agricoles **330**
- Solde des échanges **336**
- Les surfaces cultivées **338**
- Engrais, irrigation, rendements **340**
- Les coefficients d'autosuffisance **342**
- Repères **344**

**BIBLIOGRAPHIE** **351**

**LISTE DES DOCUMENTS** **369**